2ème Biennale de l'AE-EPS

Samedi 21 et dimanche 22 octobre 2017

Pour que tous les élèves apprennent en EPS ! Quels repères et quels parcours de formation ?

4 conférences plénières
29 communications professionnelles avec support vidéo

Faculté des Sciences du Sport

UFR-STAPS de Nancy

Chers collègues,

Fort du succès de la première Biennale en 2015, et conformément à l'engagement qui avait été pris, le Conseil national est heureux de vous présenter la deuxième Biennale de l'AE-EPS. L'objectif est bien de pérenniser un évènement national qui intéresse au premier chef les étudiants et enseignants d'EPS mais aussi les professeurs des écoles intéressés par les questions liées à l'enseignement de notre discipline.

Dans le but de décentraliser les actions nationales mais aussi de créer des évènements forts dans les régionales, cette Biennale 2017 se déroule dans l'académie de Nancy-Metz et plus précisément à la Faculté des Sciences du Sport de Nancy. Je profite de ces quelques lignes pour remercier chaleureusement sa Directrice, Mme Michèle Schwartz-Merey, pour l'aimable mise à disposition de ses locaux.

Le nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture ainsi que les programmes du collège qui lui sont dédiés met le curriculum au centre de la réflexion. Cette réflexion va sans doute se poursuivre pour le lycée. Dans le champ éducatif, le curriculum est un parcours de formation. Mais comme le signale Perrenoud[1], entre le curriculum formel, celui prescrit par l'institution et le curriculum réel, celui des expériences que vit l'apprenant et qui le transforment, il y a toujours une distance. A cet égard, le thème de cet évènement, *« Pour que tous les élèves apprennent en EPS ! Quels repères et quels parcours de formation ? »*, prend tout son sens.

Ainsi, lors de ce weekend professionnel, des enseignants d'EPS du premier et du second degré mais aussi des formateurs et des enseignants-chercheurs proposeront des communications visant à donner des repères sur le parcours de formation de l'élève en EPS, le tout assorti par des vidéos d'élèves en situation d'éducation physique et sportive.

Quatre conférences scientifiques et vingt-neuf communications professionnelles proposeront des pistes de réponses à cette problématique (voir appel à communications ci-contre).

Fidèle à son histoire, notre association reste pluraliste et ouverte. C'est la raison pour laquelle, 12 communications proviennent de sources « extérieures » à notre association (groupes académiques, laboratoires de recherche, recherche-actions, etc.) et 18 émanent de nos 4 groupes ressource qui reflètent également des approches distinctes éclairées par des filtres qui leur sont propres : les objets d'enseignement à mettre à l'étude des élèves en EPS pour le CEDREPS, les processus qui les mobilisent et suscitent le plaisir de pratiquer et d'apprendre pour le groupe PLAISIR & EPS, les indicateurs susceptibles de révéler leurs compétences pour le groupe EPIC et enfin l'analyse et la compréhension des pratiques des élèves et des enseignants pour groupe Analyse des pratiques.

Quoi qu'il en soit, chacun pourra butiner comme il le souhaite et faire son miel des différents points de vue pour construire sa propre éducation physique et sportive, celle qui, *in fine,* sera vécue intimement par l'élève.

François Lavie,
Président de l'AE-EPS
Octobre 2017

[1] Perrenoud, Philippe. *Curriculum : le formel, le réel, le caché.* En ligne : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1993/1993_21.html

Pour que tous les élèves apprennent en EPS !
Quels repères et quels parcours de formation ?

Rappel de l'appel à communications

Pour que tous les élèves apprennent en EPS ! Cette formule, à laquelle chacun souscrit *a priori* demande pourtant à être questionnée et analysée pour éviter de verser dans une pédagogie prescriptive simpliste vantant les vertus de la différenciation sans pour autant prendre en compte les problèmes de fond.

La question des enjeux vient en premier lieu. De quels savoirs indispensables ont-ils besoin pour vivre leur vie physique future ? Quelle est la contribution essentielle de l'EPS à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture ? Et comment faire en sorte que tous les élèves y aient accès ? Sans réponse précise à ces questions, la formule perd son sens et sa force.

Vient ensuite la problématique de la réussite du plus grand nombre dans un système scolaire de plus en plus hétérogène. Souhaiter que tous les élèves apprennent en EPS, c'est implicitement et inévitablement reconnaitre qu'un certain nombre n'apprennent pas ou peu ! Mais les élèves peuvent-ils tous apprendre la même chose au même moment ? Pourquoi certains réussissent et d'autres non ? Qu'est-ce que réussir en EPS ? Cela nécessitera d'identifier les obstacles didactiques, les difficultés motrices et les résistances affectives tenaces des élèves dans leurs apprentissages en EPS.

Ces questions ne peuvent être résolues sans parler des contenus de l'EPS qui doivent être envisagés de façon concomitante. Que doit-on apprendre en EPS ? Quels sont les apprentissages fondamentaux, accessibles dans le temps et les conditions scolaires ? Se focaliser sur les seuls contenus techniques ou spécifiques d'une APSA ne peut être à la hauteur des enjeux de la discipline. Les contenus d'enseignement revêtent une réalité beaucoup plus complexe qui comprend de multiples objets de différentes natures : des savoirs, des savoir-faire, des compétences, des capacités, des valeurs, des savoir-être, des attitudes, des comportements, etc. Par ailleurs déterminer ce que les élèves doivent apprendre ne dispense pas d'une analyse précise de ce qu'ils apprennent réellement et de la manière dont ils le font. Comment les élèves s'y prennent-ils pour apprendre ce que leur propose l'enseignant ? Mais aussi comment l'enseignant s'y prend-il pour faire en sorte que les élèves apprennent ce qu'il projette pour eux ?

La philosophie des nouveaux programmes de collège incite d'ailleurs à « un enseignement plus attentif à ce qui est acquis, qu'à ce qui est théoriquement enseigné ». La logique de cycle à l'école primaire, étendue maintenant au collège, introduit une nouvelle façon de concevoir les contenus en donnant plus de temps à l'élève pour acquérir les connaissances et compétences du socle commun. Cette réflexion peut également être menée sur le cursus des lycéens. Quel programme intelligible et fonctionnel peut-on construire de l'école primaire au lycée ? Quels repères et quels parcours de formation pour garantir à chacun l'acquisition d'une culture commune ?

Les communications sont articulées autour de trois axes

1. Pour une APSA, une compétence propre ou un champ d'apprentissage, la détermination des contenus d'enseignement en lien avec les enjeux de la discipline. Quels enjeux éducatifs ? Quels parcours de formation ? Quelles étapes et quels repères de progressivité ?

2. La caractérisation des difficultés persistantes des élèves dans les compétences travaillées (collège) ou les compétences attendues (lycée) : la re-problématisation des contenus, le repérage et le développement des démarches et ressources utilisées par les élèves pour apprendre, les démarches et dispositifs pédagogiques...
3. Une réflexion sur les réussites en EPS, y compris celles des élèves en situation de handicap, face à l'hétérogénéité des ressources. Quelles démarches d'enseignement ? Quelle régulation du processus éducatif ? Quels dispositifs de différenciation pédagogique ?

4 conférences plénières pour éclairer la réflexion

- **Bernard REY** (Professeur des Universités, Université Libre de Bruxelles)
« Construction des compétences à l'école et difficultés éprouvées par les élèves »
- **Valérie DEBUCHY** (Inspection Générale de l'Education Nationale - Doyenne du groupe EPS)
« Programmes d'EPS et parcours de formation »
- **Laurent GRÜN** (PRAG, Département STAPS de Metz)
« 70 années d'apprentissage des élèves en EPS… dans la revue Hyper : innovations ou conformisme ? »
- **Nicolas TERRÉ** (Maître de conférences, IFEPSA Angers)
« L'enchaînement des tâches et des leçons du point de vue de l'engagement des élèves »

6 thèmes et 29 communications

Les vingt-neuf communications qui ont été retenues sont réparties dans les 6 thèmes suivants :

- Des contenus ciblés en lien avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture ;
- Parcours de formation, progressivité des apprentissages et finalités de la discipline ;
- Le « faire ensemble » pour favoriser apprentissage et éducation ;
- Des repères et des indicateurs au service du progrès de tous les élèves en EPS ;
- Des formes de pratique et des démarches d'enseignement pour mobiliser les élèves et favoriser le progrès de chacun ;
- Expériences vécues par les élèves et optimisation du processus enseignement - apprentissage.

Biennale : mode d'emploi

Une session de communications se compose de 6 communications qui se déroulent en même temps dans 6 salles différentes.
Chaque communication dure 30 minutes et est suivie de 10 minutes d'échanges avec les participants.
Après chaque communication, vous avez 5 minutes pour changer de salle.
Les sessions de communications auront lieu 2 fois.

PROGRAMME DU SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

8h15-9h00
Accueil/inscriptions

9h00-9h10
Ouverture de la biennale

9h15-10h10 : Conférence plénière n°1
Bernard REY (Professeur des Universités, Université Libre de Bruxelles)
« Construction des compétences à l'école et difficultés éprouvées par les élèves »

10h15- 10h40
Pause-café / Vente d'ouvrages / Stands

10h40-11h20 : Session de communications n°1
Thèmes 3 : communications n°11-13
Thèmes 4 : communications n°15-16-17-18

11h25-12h05 : Session de communications n°2
Thème 2 : communications n°7-8-9-10
Thèmes 3 : communications n°12-14

12h05-13h25
Pause repas

13h30-14h25 : Conférence plénière n°2
Valérie DEBUCHY (Inspection Générale de l'Education Nationale - Doyenne du groupe EPS)
« Programmes d'EPS et parcours de formation »

14h30-15h10 : Session de communications n°3
Thème 1
Communications n° 1-2-3-4-5-6

15h15-15h55 : Session de communications n°4
Thèmes 5 : communications n°19-25
Thèmes 6 : communications n°27-28-29

16h00- 16h20
Pause / Vente d'ouvrages / Stands

16h25-17h05 : Session de communications n°5
Thème 5
Communications n° 20-21-22-23-24-26

17h10- 18h00 : Session de communications n°1 (Reprise)
Thèmes 3 : communications n° 11-13
Thèmes 4 : communications n°15-16-17-18

18h00-19h30
Discussions/ Animations / Apéritif

20h00
Repas de la biennale

SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

Session de communications n°1

10h40 - 11h20

THÈME 3 **Le « faire ensemble » pour favoriser apprentissage et éducation**		**THÈME 4** **Des repères et des indicateurs au service du progrès de tous les élèves en EPS**			
La course en peloton : une forme scolaire de jeu pour optimiser la mobilisation et l'apprentissage	***Le jeu en mouvement indi viduel pour permettre aux « expérimentés » et aux « non expérimentés » de s'inscrire dans un projet collectif handball***	***Des indicateurs de compétence au service des apprentissages et de l'enseignement en EPS : une proposition en natation de vitesse.***	***Caractériser le niveau des nageurs lors d'un surplace : quelles étapes et quels repères de progressivité ?***	***Un repérage épique pour une activité musclée***	***Pour un élève qui s'achemine vers lui-même pour et par les apprentissages. Proposition d'un parcours de formation qui place l'articulation « analyse - mise en projet » au cœur de la démarche d'enseignement en basket, cycle 4.***
CALLAY Maxime, enseignant stagiaire en EPS, Escautpont (59) *MOUGENOT Lucie, Maitre de Conférence 70ème, agrégée d'EPS, ESPE d'Amiens (60)*	*KBAIER Muriel, Professeure agrégée d'EPS, Collège Frédéric Mistral, Bormes-les-Mimosas (83)*	*ALBERTINI Cyril, professeur EPS, collège de Porticcio (20)*	*SCHNITZLER Christophe, Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société (EA 7369), FSSEP Université de Lille (59)*	*KLAPKA Aurélien professeur d'EPS, lycée Raynouard Brignoles (83)* *ROSSI David, professeur agrégé d'EPS, lycée Raynouard Brignoles (83)*	*FAU Jérôme, professeur agrégé d'EPS, Collège LANGEVIN - TRAVAIL, Bagnolet (93)* *CANO Vincent, professeur d'EPS, collège Jean Renoir Boulogne-Billancourt (92)*
Voir communication n°11 page 34	Voir communication n°13 page 36	Voir communication n°15 page 40	Voir communication n°16 page 41	Voir communication n°17 page 42	Voir communication n°18 page 43
SALLE B22	AMPHI A	AMPHI B	SALLE 103/104	SALLE B15	SALLE 105

⇨ **Cette session de communications se déroulera également samedi 21 octobre 2017 de 17h10 à 18h00**

SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

Session de communications n°2

11h25 - 12h05

THÈME 3 **Le « faire ensemble » pour favoriser apprentissage et éducation**		**THÈME 2** **Parcours de formation, progressivité des apprentissages et finalités de la discipline**			
Pédagogie du co-repérage : des interactions entre les élèves pour s'entraider et apprendre ensemble	***La compétence au cœur des pratiques d'enseignement et d'apprentissage en EPS : exemple de la construction de pouvoirs d'agir chez un élève en basket-ball.***	***Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant. Apprendre ensemble pour progresser ensemble en Basket-ball***	***Comment construire un projet pédagogique conçu comme un parcours de formation pour nos élèves*** ?	***Le parcours de l'élève au cœur de la CP5 ; Apprendre à s'entrainer et à s'entrainer pour apprendre !***	***Un parcours de formation équilibré entre le collège et le lycée pour donner du sens aux apprentissages. Une démarche convergente pour amener tous les élèves à construire l'intention tactique au badminton à l'échelle de la scolarité***
DELARCHE Sébastien, professeur agrégé d'EPS, académie de Dijon (21) *PEREZ-CANO Claude-Emmanuel, professeur d'EPS, académie de Dijon (21)*	*GOTTSMANN, Léa, Doctorante, Université Clermont Auvergne (63)* *TROHEL, Jean, Maitre de Conférences, Université de Rennes 2 (35)* *GAL-PETITFAUX, Nathalie, Maitre de Conférences – HDR, Université Clermont Auvergne (63)*	*DELAIGUE Marie-Pierre, professeure EPS, lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne (42)* *VERICEL Rémi, professeur EPS, collège Pierre Joannon, Saint-Chamond (42)*	*LE CORRE Gaëtan, professeur et formateur EPS, collège St Jean de la Croix, Brest (29)*	*FAGNONI Bruno, enseignant EPS, membre du groupe CEDREPS Amiens (60)*	*GEAY Stéphane, professeur d'EPS agrégé, lycée Prévert, Taverny (95)* *MAYEKO Teddy, professeur d'EPS agrégé, collège Montesquieu, Beauchamp (95)*
Voir communication n°12 page 35	Voir communication n°14 page 37	Voir communication n°7 page 28	Voir communication n°8 page 29	Voir communication n°9 page 30	Voir communication n°10 page 31
AMPHI A	SALLE B22	SALLE 103/104	SALLE B15	SALLE 105	AMPHI B

⇨ **Cette session de communications se déroulera également dimanche 22 octobre 2017 de 9h15 à 9h55**

SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

Session de communications n°3

14h30 -15h10

THÈME 1 **Des contenus ciblés en lien avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture**					
Quoi enseigner en priorité pour aider les élèves à « rebondir » en triple saut ou en pentabond dans le cadre d'une « EPS sportive, physique et éducative » ?	***Fil rouge et fils bleus : pour cibler les incontournables moteurs, méthodologiques et sociaux et tisser les compétences des programmes en demi- fond cycle 4***	***Un projet qui fait de l'effet ! Cibler une activité de planification chez les élèves au travers du replacement en tennis de table***	***Vers un*** **enseignement** ***plus équitable et citoyen en badminton***	***Un objet d'enseignement ciblé en Step pour que les élèves s'engagent dans la CP5 de manière éclairée et pour qu'ils puissent y devenir autonomes en fin de parcours de formation***	***Comment organiser un combiné athlétique tout en s'assurant que les élèves apprennent et développent des stratégies d'apprentissage ?***
SOLER Alain, Professeur agrégé d'EPS, Département Education Motricité, UFR STAPS de Montpellier	*BERNARD Stéphanie, professeur d'EPS, collège Jean Lurçat, Achères (78)* *PEYRE Laurent, professeur d'EPS, collège de l'ermitage, Soisy-sur-Seine (91)* *RÖÖSLI Wilhelm, professeur d'EPS, collège Alain Fournier, Clamart, (92)*	*BULTEL Sébastien, professeur agrégé EPS, collège Pierre Mendès France, Arques (62)* *DURIEUX Sylvain, professeur agrégé EPS, collège Pierre Mendès France, Arques (62)*	*LARIVIERE Antoine, professeur EPS, collège Anatole France, Montataire (60)*	*LAMOTTE Aurélie, Professeur agrégée d'EPS, lycée Louis Bertrand, Briey (54)*	*LE CREOUR Alan, M2 PLC EPS, ESPE Brest (29)*
Voir communication n°1 page 20	Voir communication n°2 page 21	Voir communication n°3 page 22	Voir communication n°4 page 23	Voir communication n°5 page 24	Voir communication n°6 page 25
SALLE B22	AMPHI B	SALLE 103/104	AMPHI A	SALLE 105	SALLE B15

⇨ Cette session de communications se déroulera également dimanche 22 octobre 2017 de 10h00 à 10h40

SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

Session de communications n°4

15h15 -15h55

THÈME 5 **Des formes de pratique et des démarches d'enseignement pour mobiliser les élèves et favoriser le progrès de chacun**		**THÈME 6** **Expériences vécues par les élèves et optimisation du processus enseignement-apprentissage**		
Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS ! »	***Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre en réussissant et en apprenant.***	***Accéder au vécu expérientiel des élèves : éclairages de la recherche et perspectives pour l'intervention en éducation physique et sportive***	***Apprentissages dans la CP5. A propos de la construction d'un « savoir-faire perceptif »***	***Regards croisés sur les apprentissages réalisés lors d'un cycle de STEP (CP5) en LP***
GRANDCLÉMENT Perrine, professeure agrégée d'EPS, ÉSPÉ de Créteil (94) *SIMON-MALLERET Lucas, professeur agrégé d'EPS, Collège Simone de Beauvoir, Créteil (94)*	*CROISIER Karen, professeur agrégée d'EPS, lycée professionnel Amédée Gasquet, Clermont-Ferrand (63)*	*BOIZUMAULT Magali, PRAG, docteure en STAPS, UFR STAPS d'Orléans (45)* *GAUDIN Cyrille, Maître de conférences, ESPE de Limoges (87)* *TERRÉ Nicolas, enseignant d'EPS, collège Saint- Louis, Saint-Nazaire (44) et maître de conférences, IFEPSA, Angers (49)*	*PAINTENDRE Aline, PRAG, UFR STAPS Strasbourg (67)* *SCHIRRER Mary, MCF, LISEC (EA 2310) et UFR STAPS Nancy, (54)*	*BOIZUMAULT Magali, PRAG EPS, docteure es STAPS, CIAMS - EA 4532, Université Orléans (45)* *BOVIGNY Solen, PRAG EPS, Lycée professionnel Gauguin, Orléans (45)*
Voir communication n°19 page 46	Voir communication n°25 page 52	Voir communication n°27 page 56	Voir communication n°28 page 57	Voir communication n°29 page 58
SALLE 105	SALLE B22	SALLE 103/104	SALLE B15	AMPHI A

⇨ **Cette session de communications se déroulera également dimanche 22 octobre 2017 de 11h05 à 11h45**

SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

Session de communications n°5

16h25 -17h05

THÈME 5 **Des formes de pratique et des démarches d'enseignement pour mobiliser les élèves et favoriser le progrès de chacun**					
Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites	***Course de vitesse au lycée : quoi enseigner pour la réussite de chacun, en utilisant la vidéo numérique ?***	***Un changement de paradigme en demi-fond pour une expérience corporelle constructive, positive, et réussie par tou(te)s.***	***Franchir des obstacles pour gravir des sommets, de la course à la marche.***	***Pour que les filles et les garçons apprennent en EPS***	***Aménager la réussite des élèves à travers la construction d'un « parcours d'opposition » en boxe française***
SOULIER Emeric, Professeur agrégé d'EPS, collège Henri Wallon Bezons (95)	*MEAR Bruno, professeur agrégé d'EPS, lycée polyvalent R. Deschaux de Sassenage (38)*	*TESTUD Emmanuel, professeur EPS, Collège Lafayette, Le Puy (43)* *ROSSI David professeur EPS Lycée Raynouard, Brignoles (83)*	*CHEVAILLER Nicolas, professeur EPS, lycée des métiers Jacques Prévert, Combs-la-Ville (77)*	*PATINET Cathy Patinet, professeure agrégée EPS, Docteure en STAPS, collège de Chantilly (60)*	*MAYEKO Teddy, professeur agrégé d'EPS, collège Montesquieu, Beauchamp (95)* *LE GALL Benjamin, professeur agrégé d'EPS, UPEC, Créteil (94)*
Voir communication n°20 page 47	Voir communication n°21 page 48	Voir communication n°22 page 49	Voir communication n°23 page 50	Voir communication n°24 page 51	Voir communication n°26 page 53
SALLE 103/104	SALLE B15	SALLE B22	SALLE 105	AMPHI A	AMPHI B

⇨ **Cette session de communications se déroulera également dimanche 22 octobre 2017 de 11h50 à 12h30**

SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

Session de communications n°1 (reprise)

17h10 - 18h00

THÈME 3 **Le « faire ensemble » pour favoriser apprentissage et éducation**		**THÈME 4** **Des repères et des indicateurs au service du progrès de tous les élèves en EPS**			
La course en peloton : une forme scolaire de jeu pour optimiser la mobilisation et l'apprentissage	***Le jeu en mouvement indi viduel pour permettre aux « expérimentés » et aux « non expérimentés » de s'inscrire dans un projet collectif handball***	***Des indicateurs de compétence au service des apprentissages et de l'enseignement en EPS : une proposition en natation de vitesse.***	***Caractériser le niveau des nageurs lors d'un surplace : quelles étapes et quels repères de progressivité ?***	***Un repérage épique pour une activité musclée***	***Pour un élève qui s'achemine vers lui-même pour et par les apprentissages. Proposition d'un parcours de formation qui place l'articulation « analyse - mise en projet » au cœur de la démarche d'enseignement en basket, cycle 4.***
CALLAY Maxime, enseignant stagiaire en EPS, Escautpont (59) *MOUGENOT Lucie, Maitre de Conférence 70ème, agrégée d'EPS, ESPE d'Amiens (60)*	*KBAIER Muriel, Professeure agrégée d'EPS, Collège Frédéric Mistral, Bormes-les-Mimosas (83)*	*ALBERTINI Cyril, professeur EPS, collège de Porticcio (20)*	*SCHNITZLER Christophe, Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société (EA 7369), FSSEP Université de Lille (59)*	*KLAPKA Aurélien professeur d'EPS, lycée Raynouard Brignoles (83)* *ROSSI David, professeur agrégé d'EPS, lycée Raynouard Brignoles (83)*	*FAU Jérôme, professeur agrégé d'EPS, Collège LANGEVIN - TRAVAIL, Bagnolet (93)* *CANO Vincent, professeur d'EPS, collège Jean Renoir Boulogne-Billancourt (92)*
Voir communication n°11 page 34	Voir communication n°13 page 36	Voir communication n°15 page 40	Voir communication n°16 page 41	Voir communication n°17 page 42	Voir communication n°18 page 43
AMPHI B	SALLE B22	SALLE B15	SALLE 105	AMPHI A	SALLE 103/104

PROGRAMME DU DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

8h30-9h10 : Conférence plénière n°3
Laurent GRÜN (PRAG, Département STAPS de Metz)
« 70 années d'apprentissage des élèves en EP¨S… dans la revue Hyper : innovations ou conformisme ? »

9h15-9h55 : Session de communications n°2 Bis
Thème 2 : communications n°7-8-9-10
Thèmes 3 : communications n°12-14

10h00-10h40 : Session de communications n°3 Bis
Thème 1
Communications n° 1-2-3-4-5-6

10h45-11h00
Pause-café / Vente d'ouvrages / Stands

11h05-11h45 : Session de communications n°4 Bis
Thèmes 5 : communications n°19-25
Thèmes 6 : communications n°27-28-29

11h50-12h30 : Session de communications n°5 Bis
Thème 5
Communications n°20-21-22-23-24-26

12h30-13h25
Pause repas

13h30-14h25 : Conférence plénière n°4
Nicolas TERRÉ (Maître de conférences, IFEPSA Angers)
« L'enchaînement des tâches et des leçons du point de vue de l'engagement des élèves»

14h30-15h00
Bilan et clôture de la biennale

DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

Session de communications n°2 (reprise)

09h15 - 09h55

THÈME 3 **Le « faire ensemble » pour favoriser apprentissage et éducation**		**THÈME 2** **Parcours de formation, progressivité des apprentissages et finalités de la discipline**			
Pédagogie du co-repérage : des interactions entre les élèves pour s'entraider et apprendre ensemble	***La compétence au cœur des pratiques d'enseignement et d'apprentissage en EPS : exemple de la construction de pouvoirs d'agir chez un élève en basket-ball.***	***Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant. Apprendre ensemble pour progresser ensemble en Basket-ball***	***Comment construire un projet pédagogique conçu comme un parcours de formation pour nos élèves*** ?	***Le parcours de l'élève au cœur de la CP5 ; Apprendre à s'entrainer et à s'entrainer pour apprendre !***	***Un parcours de formation équilibré entre le collège et le lycée pour donner du sens aux apprentissages. Une démarche convergente pour amener tous les élèves à construire l'intention tactique au badminton à l'échelle de la scolarité***
DELARCHE Sébastien, professeur agrégé d'EPS, académie de Dijon (21) *PEREZ-CANO Claude-Emmanuel, professeur d'EPS, académie de Dijon (21)*	*GOTTSMANN, Léa, Doctorante, Université Clermont Auvergne (63)* *TROHEL, Jean, Maitre de Conférences, Université de Rennes 2 (35)* *GAL-PETITFAUX, Nathalie, Maitre de Conférences – HDR, Université Clermont Auvergne (63)*	*DELAIGUE Marie-Pierre, professeure EPS, lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne (42)* *VERICEL Rémi, professeur EPS, collège Pierre Joannon, Saint-Chamond (42)*	*LE CORRE Gaëtan, professeur et formateur EPS, collège St Jean de la Croix, Brest (29)*	*FAGNONI Bruno, enseignant EPS, membre du groupe CEDREPS Amiens (60)*	*GEAY Stéphane, professeur d'EPS agrégé, lycée Prévert, Taverny (95)* *MAYEKO Teddy, professeur d'EPS agrégé, collège Montesquieu, Beauchamp (95)*
Voir communication n°12 page 35	Voir communication n°14 page 37	Voir communication n°7 page 28	Voir communication n°8 page 29	Voir communication n°9 page 30	Voir communication n°10 page 31
SALLE 103/104	SALLE 105	AMPHI A	AMPHI B	SALLE B22	SALLE B15

DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

Session de communications n°3 Bis (2ème passage)

10h00 -10h40

THÈME 1 **Des contenus ciblés en lien avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture**					
Quoi enseigner en priorité pour aider les élèves à « rebondir » en triple saut ou en pentabond dans le cadre d'une « EPS sportive, physique et éducative » ?	***Fil rouge et fils bleus : pour cibler les incontournables moteurs, méthodologiques et sociaux et tisser les compétences des programmes en demi- fond cycle 4***	***Un projet qui fait de l'effet ! Cibler une activité de planification chez les élèves au travers du replacement en tennis de table***	***Vers un*** **enseignement** ***plus équitable et citoyen en badminton***	***Un objet d'enseignement ciblé en Step pour que les élèves s'engagent dans la CP5 de manière éclairée et pour qu'ils puissent y devenir autonomes en fin de parcours de formation***	***Comment organiser un combiné athlétique tout en s'assurant que les élèves apprennent et développent des stratégies d'apprentissage ?***
SOLER Alain, Professeur agrégé d'EPS, Département Education Motricité, UFR STAPS de Montpellier	*BERNARD Stéphanie, professeur d'EPS, collège Jean Lurçat, Achères (78)* *PEYRE Laurent, professeur d'EPS, collège de l'ermitage, Soisy-sur-Seine (91)* *RÖÖSLI Wilhelm, professeur d'EPS, collège Alain Fournier, Clamart, (92)*	*BULTEL Sébastien, professeur agrégé EPS, collège Pierre Mendès France, Arques (62)* *DURIEUX Sylvain, professeur agrégé EPS, collège Pierre Mendès France, Arques (62)*	*LARIVIERE Antoine, professeur EPS, collège Anatole France, Montataire (60)*	*LAMOTTE Aurélie, Professeur agrégée d'EPS, lycée Louis Bertrand, Briey (54)*	*LE CREOUR Alan, M2 PLC EPS, ESPE Brest (29)*
Voir communication n°1 page 21	Voir communication n°2 page 22	Voir communication n°3 page 23	Voir communication n°4 page 24	Voir communication n°5 page 25	Voir communication n°6 page 26
SALLE 103/104	AMPHI A	AMPHI B	SALLE 105	SALLE B22	SALLE B15

DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

Session de communications n°4 Bis (2ème passage)

11h05 -11h45

THÈME 5 **Des formes de pratique et des démarches d'enseignement pour mobiliser les élèves et favoriser le progrès de chacun**		**THÈME 6** **Expériences vécues par les élèves et optimisation du processus enseignement-apprentissage**		
Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS ! »	***Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre en réussissant et en apprenant.***	***Accéder au vécu expérientiel des élèves : éclairages de la recherche et perspectives pour l'intervention en éducation physique et sportive***	***Apprentissages dans la CP5. A propos de la construction d'un « savoir-faire perceptif »***	***Regards croisés sur les apprentissages réalisés lors d'un cycle de STEP (CP5) en LP***
GRANDCLÉMENT Perrine, professeure agrégée d'EPS, ÉSPÉ de Créteil (94) *SIMON-MALLERET Lucas, professeur agrégé d'EPS, Collège Simone de Beauvoir, Créteil (94)*	*CROISIER Karen, professeur agrégée d'EPS, lycée professionnel Amédée Gasquet, Clermont-Ferrand (63)*	*BOIZUMAULT Magali, PRAG, docteure en STAPS, UFR STAPS d'Orléans (45)* *GAUDIN Cyrille, Maître de conférences, ESPE de Limoges (87)* *TERRÉ Nicolas, enseignant d'EPS, collège Saint- Louis, Saint-Nazaire (44) et maître de conférences, IFEPSA, Angers (49)*	*PAINTENDRE Aline, PRAG, UFR STAPS Strasbourg (67)* *SCHIRRER Mary, MCF, LISEC (EA 2310) et UFR STAPS Nancy, (54)*	*BOIZUMAULT Magali, PRAG EPS, docteure es STAPS, CIAMS - EA 4532, Université Orléans (45)* *BOVIGNY Solen, PRAG EPS, Lycée professionnel Gauguin, Orléans (45)*
Voir communication n°19 page 46	Voir communication n°25 page 52	Voir communication n°27 page 56	Voir communication n°28 page 57	Voir communication n°29 page 58
SALLE 105	SALLE B22	SALLE 103/104	SALLE B15	AMPHI A

DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

Session de communications n°5 Bis (2ème passage)

11h50 -12h30

THÈME 5 **Des formes de pratique et des démarches d'enseignement pour mobiliser les élèves et favoriser le progrès de chacun**					
Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites	***Course de vitesse au lycée : quoi enseigner pour la réussite de chacun, en utilisant la vidéo numérique ?***	***Un changement de paradigme en demi-fond pour une expérience corporelle constructive, positive, et réussie par tou(te)s.***	***Franchir des obstacles pour gravir des sommets, de la course à la marche.***	***Pour que les filles et les garçons apprennent en EPS***	***Aménager la réussite des élèves à travers la construction d'un « parcours d'opposition » en boxe française***
SOULIER Emeric, Professeur agrégé d'EPS, collège Henri Wallon Bezons (95)	*MEAR Bruno, professeur agrégé d'EPS, lycée polyvalent R. Deschaux de Sassenage (38)*	*TESTUD Emmanuel, professeur EPS, Collège Lafayette, Le Puy (43)* *ROSSI David professeur EPS Lycée Raynouard, Brignoles (83)*	*CHEVAILLER Nicolas, professeur EPS, lycée des métiers Jacques Prévert, Combs-la-Ville (77)*	*PATINET Cathy Patinet, professeure agrégée EPS, Docteure en STAPS, collège de Chantilly (60)*	*MAYEKO Teddy, professeur agrégé d'EPS, collège Montesquieu, Beauchamp (95)* *LE GALL Benjamin, professeur agrégé d'EPS, UPEC, Créteil (94)*
Voir communication n°20 page 47	Voir communication n°21 page 48	Voir communication n°22 page 49	Voir communication n°23 page 50	Voir communication n°24 page 51	Voir communication n°26 page 53
AMPHI B	SALLE B22	AMPHI A	SALLE B15	SALLE 103/104	SALLE 105

THÈME N° 1

Des contenus ciblés en lien avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Contributions

1) SOLER Alain
Quoi enseigner en priorité pour aider les élèves à « rebondir » en triple saut ou en pentabond dans le cadre d'une « EPS sportive, physique et éducative » ?

2) BERNARD Stéphanie, PEYRE Laurent, RÖÖSLI Wilhelm (Groupe EPIC de l'AE-EPS)
Fil rouge et fils bleus : pour cibler les "incontournables" moteurs, méthodologiques et sociaux et tisser les compétences des programmes en demi-fond cycle 4

3) BULTEL Sébastien, DURIEUX Sylvain
Un projet qui fait de l'effet ! Cibler une activité de planification chez les élèves au travers du replacement en tennis de table

4) LARIVIERE Antoine (Groupe CEDREPS de l'AE-EPS)
Vers un enseignement plus équitable et citoyen en badminton

5) LAMOTTE Aurélie (Groupe CEDREPS de l'AE-EPS)
Un objet d'enseignement ciblé en Step pour que les élèves s'engagent dans la CP5 de manière éclairée et pour qu'ils puissent y devenir autonomes en fin de parcours de formation

6) LE CREOUR Alan, BIGET Nicolas
Comment organiser un combiné athlétique tout en s'assurant que les élèves apprennent et développent des stratégies d'apprentissage ? Comment maintenir l'élève dans une activité de recherche (confronté à l'erreur) sans basculer dans le désenchantement ?

COMMUNICATION N°1

SOLER Alain, Professeur agrégé d'EPS, Département Education Motricité, UFR STAPS de Montpellier

Quoi enseigner en priorité pour aider les élèves à « rebondir » en triple saut ou en pentabond dans le cadre d'une « EPS sportive, physique et éducative » ?

Mots clefs : Difficulté d'apprentissage - Contenus d'enseignement - EPS

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLÉTISME : PENTABOND

Il est admis que la conservation de la vitesse lors de l'enchaînement des bonds représente un des déterminants essentiels de la performance en triple saut et, a fortiori, au pentabond. Pour autant, dans la plupart des cas, le respect de cette condition de l'efficacité ne constitue pas le premier problème à résoudre pour l'élève qui pratique ces épreuves athlétiques et « cherche et utilise des techniques pertinentes pour réaliser une performance sportive » (Socle commun de connaissances, de compétences et de culture - Arrêté du 31 mars 2015). En effet, de façon apparemment paradoxale pour des sauts à dominante horizontale, les pratiquants non confirmés se trouvent surtout en difficulté lorsqu'il s'agit de créer de la vitesse verticale lors des appels intermédiaires successifs et, tout particulièrement, lors de la réception du cloche-pied initial. Ils échouent ainsi d'abord, pour la plupart d'entre eux, à produire un angle d'envol suffisamment ouvert pour obtenir la meilleure portée pour chacune des foulées bondissantes que comporte le saut.

Notre communication a pour objet d'analyser cette difficulté à « rebondir », qui résiste à l'intervention pédagogique, tout en demeurant surmontable par toutes et tous les élèves dans les conditions de pratique qui sont celles des cours d'EPS. Ainsi, à partir de la présentation de prestations filmées d'élèves et de pratiquants non confirmés en triple saut ou en pentabond, nous exposerons les différentes causes à l'origine de la très faible élévation observée chez bon nombre d'entre eux lors de la suspension de la ou des foulées bondissantes.

Ce travail d'analyse nous conduira tout naturellement à envisager les principaux contenus d'enseignement à privilégier en priorité pour aider les élèves à « rebondir » et à améliorer ainsi sensiblement la qualité de leurs sauts et le niveau de leurs performances. Certains de ces contenus d'enseignement renvoient à des formulations présentes dans les nouveaux programmes d'EPS des cycles 2, 3 et 4 pour le premier champ d'apprentissage (Arrêté du 9 novembre 2015), tandis que d'autres n'y figurent pas explicitement.

Notre contribution nous offrira aussi l'occasion d'envisager comment un élève qui s'approprie des contenus d'enseignement à propos de l'apprentissage d'une technique sportive définie, peut parallèlement tirer profit de cette expérience pour devenir un pratiquant plus autonome physiquement, plus cultivé en sport et plus lucide dans les situations motrices. Autrement dit, comment l'appropriation de contenus perçus comme propres ou spécifiques à une spécialité sportive peut s'accompagner d'une modeste mais réelle contribution à une « EPS sportive, physique et éducative ».

COMMUNICATION N°2

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS
BERNARD Stéphanie, professeur d'EPS, collège Jean Lurçat, Achères (78)
PEYRE Laurent, professeur d'EPS, collège de l'ermitage, Soisy-sur-Seine (91)
RÖÖSLI Wilhelm, professeur d'EPS, collège Alain Fournier, Clamart, (92)

Fil rouge et fils bleus : pour cibler les « incontournables » moteurs, méthodologiques et sociaux et tisser les compétences des programmes en demi-fond cycle 4

Mots clés : Fil rouge moteur - Fils bleus M&S - Apprentissage coopératif - Indicateurs & Évaluation formative - Évaluation inclusive
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLETISME : ½ FOND

Vis à vis des nouveaux programmes du collège qui précisent des intentions à propos de santé, l'activité physique peut constituer un moyen de lutte important contre le surpoids et l'obésité de nos collégiens et ce, à un « moment critique de leur vie ».
Garantir à nos collégiens des expériences positives mémorables, constitue un enjeu majeur de nos interventions professionnelles. Ces ''traces émotionnelles'' vont jouer un rôle essentiel pour maintenir leur engagement dans nos cours d'EPS et leur donner envie de pratiquer "ailleurs et plus tard".
Nous pensons qu'un enseignement inclusif, citoyen et ouvert vers le futur peut permettre à chaque élève d'accéder à la réussite en Demi-fond. Ainsi, les transformations opérées au plan moteur, méthodologique & social constitueront autant de ''petites victoires'' renforçant le sentiment de compétence et permettant la construction d'un rapport plus positif à cette APSA. Toutes ces réflexions ont guidé l'ensemble des choix réalisés pour mener une expérimentation de plusieurs années, au sein de trois établissements de l'académie de Versailles.
Conformément aux travaux de recherche-action réalisés par le groupe EPIC (Evaluation Par Indicateurs de Compétence), notre DERC (Dispositif d'Evaluation Révélateur de la Compétence) articule conjointement les dimensions motrice, méthodologique & sociale. Tout au long de la séquence d'apprentissage en Demi-fond, les élèves sont amenés à s'auto & se co-évaluer à partir d'indicateurs stables et parlants sur chaque dimension de leur performance et pourront ''mettre en mémoire'' les pas en avant réalisés dans leur carnet d'entraînement.
Pour initier et entretenir une dynamique vertueuse des apprentissages, des étapes et des repères de progressions sont définis pour permettre à chacun de progresser selon une temporalité personnelle. Pour nous les acquisitions méthodologiques & sociales (M & S) ciblées sont envisagées en tant que catalyseurs des apprentissages moteurs et non comme des expériences incidentes ''hors-sol''. De ce fait, nous concevons des outils, moments et ''espaces d'actions et d'interactions encouragées'' (Saury et col, 2013) pour favoriser un conseil et une co-évaluation propices à la fois à la performance motrice dans toutes ses dimensions et à l'atteinte de l'objectif de mieux vivre ensemble. A ce titre, nous pensons qu'il paraît incontournable d'envisager une construction progressive de ces acquisitions M & S afin de permettre à l'élève d'effectuer un recul réflexif en consonance avec ses possibilités du moment. Enfin, il nous semble indispensable d'envisager un traitement didactique des apprentissages M &S permettant de ne pas empiéter sur le temps effectif de pratique. Dans cette logique, l'élaboration d'une évaluation inclusive balisera le chemin des apprentissages et permettra aux élèves de révéler leur compétence.

Sève C., Terré N. (2016), Dossier EPS n°84 *''L'EPS du dedans : Pour un enseignement inclusif, citoyen et ouvert vers le futur''*, Editions Revue EPS
Saury J., Adé D., Gal-Petitfaux N., Huet B., Sève C., Trohel J. (2013). *''Actions, significations et apprentissages en EPS''*, Editions Revue EPS

COMMUNICATION N°3

BULTEL Sébastien, professeur agrégé EPS, collège Pierre Mendès France, Arques (62)
DURIEUX Sylvain, professeur agrégé EPS, collège Pierre Mendès France, Arques (62)

Un projet qui fait de l'effet ! Cibler une activité de planification chez les élèves au travers du replacement en tennis de table

Mots clés : Activité - Socle - Moteur - Ciblage - Interaction
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - TENNIS de TABLE

Depuis quelques années, de manière générale, le socle commun existe dans les pratiques professionnelles de façon plus ou moins formelle. En effet, celles-ci s'appuient bien souvent sur le socle sans l'enseigner réellement conduisant à une validation parfois hasardeuse des compétences s'y référant. Plus particulièrement, en EPS, les intentions éducatives régulièrement formulées dans les bulletins scolaires découlent généralement des APSA enseignées (ex : les sports collectifs socialiseraient).
Or, le décret n° 2015-372 du 31-3-2015 souligne que "le socle commun doit devenir une référence centrale pour le travail des enseignants et des acteurs du système éducatif, en ce qu'il définit les finalités de la scolarité obligatoire et qu'il a pour exigence que l'École tienne sa promesse pour tous les élèves.". Cette exigence se mesure d'ailleurs au caractère certificatif du socle commun via l'obtention du DNB depuis la session 2017.
C'est pourquoi, nous défendons l'idée d'un socle commun qui s'enseigne et permet de mieux enseigner l'EPS. Cette idée implique un passage d'une démarche inductive dans laquelle la simple pratique d'une APSA permettrait le développement mécanique d'une multitude de compétences du socle commun à une démarche déductive dans laquelle une compétence du socle commun ciblée pilote le choix d'une activité culturelle spécifique de l'APSA.
Nous tenterons de présenter les différentes étapes de notre démarche de conception d'un cycle d'enseignement et de les illustrer dans l'activité Tennis de Table pour des élèves de cycle 4.
Dans un premier temps, nous expliciterons l'étape de notre démarche qui consiste à cibler une compétence du socle commun (la mise en projet) pertinente au regard des besoins repérés chez nos élèves puis à la traduire en terme d'activité impliquant une mise en relation de plusieurs opérations à mener.
Dans un second temps, nous préciserons la manière dont le socle commun pilote la démarche de sélection d'une activité culturelle précise (le replacement) permettant la sollicitation prioritaire de ressources perceptivo-décisionnelles (l'anticipation d'une frappe future)
Nous illustrerons nos propos au travers d'une forme de pratique et de situations conçues pour permettre le développement concomitant de compétences soclées et disciplinaires. Nous justifierons particulièrement les règles permettant de faciliter les processus de régulation en rendant lisible les activités menées par les élèves ainsi que la pertinence de leurs réponses.
En guise de conclusion, une grille d'évaluation intégrant les dimensions soclées et culturelles sera proposée dans une perspective de validation du socle commun.

Bultel S., Durieux S. (2016).
https://www.youtube.com/playlist?list=PLN5FHqODoMKuQk_0UcgUNkPOCjwPNSSPY

COMMUNICATION N°4

Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS
LARIVIERE Antoine, professeur EPS, collège Anatole France, Montataire (60)

Vers un* enseignement *plus équitable et citoyen en badminton

Mots clés : Forme de Pratique Scolaire - Équité - Milieu difficile
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BADMINTON

L'enseignement du badminton, particulièrement dans un contexte d'enseignement difficile, confronte l'enseignant à un certain nombre de problématiques professionnelles dont le traitement s'avère complexe. Quels objets d'enseignement cibler pour sortir de l'éternel débutant ? Face à des élèves qui vivent l'opposition sportive comme un conflit réel, comment faire pour traiter et transformer la violence liée à leurs représentations ? Enfin et surtout, devant un public toujours plus hétérogène, au sein duquel il est maintenant courant de rencontrer des élèves en surpoids, dyspraxiques, décrocheurs, comment donner des chances équitables à tous et toutes de se trouver en réussite ? Derrière ces questions reposent des enjeux éducatifs et sociétaux forts.

Nous émettons l'hypothèse que par une démarche d'enseignement articulant le ciblage de « pas en avant » dans l'activité badminton (notre fil rouge) avec le ciblage d'un apprentissage des valeurs authentiques de solidarité et de responsabilité (notre fil bleu), nous augmenterons les chances pour tous les élèves de valider un niveau de compétence ambitieux.

Notre communication reposera sur 3 axes primordiaux :

- La proposition d'une FPS révélatrice et inductrice d'objets d'enseignement soclés, ciblés en badminton pour des 6e de REP+
- Une approche du rôle de l'enseignant dans le guidage de l'élève dans ses progrès : lecture de l'activité adaptative, conceptualisation de la séquence d'enseignement et stratégies d'intervention.
- Un positionnement professionnel sur la validation des compétences acquises

COMMUNICATION N°5

Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS
LAMOTTE Aurélie, Professeur agrégée d'EPS, lycée Louis Bertrand, Briey (54)

Un objet d'enseignement ciblé en Step pour que les élèves s'engagent dans la CP5 de manière éclairée et pour qu'ils puissent y devenir autonomes en fin de parcours de formation

Mots clés : Parcours de formation - CP5 - Forme de Pratique Scolaire - Différenciation pédagogique - Autonomie
COMPETENCE PROPRE N°5 - STEP

La place de la CP5 sur le parcours de formation de l'élève est déjà révélatrice de son enjeu éducatif. Au moment où les élèves s'apprêtent à quitter l'enseignement obligatoire de l'EPS, leur donner les moyens pour devenir de plus en plus autonomes dans l'appropriation d' « un style de vie physique actif » (T.TRIBALAT) me semble primordial. Ma proposition en step, a pour objectif, en continuité avec l'enseignement au collège, de guider l'élève pour qu'il peaufine méthodes et outils pour apprendre. En première séquence d'enseignement, je contrains les élèves à visiter deux registres d'efforts différents (110-160 et 160-200 pulsations par minute) de manière à ce qu'ils s'approprient, dans la pratique, la manipulation des paramètres énergétiques et/ou biomécaniques. Toutefois, malgré cette contrainte, les élèves sont amenés en fin de séquence à faire un choix de séance d'entraînement. Envisager la découverte du Step en CP5 de cette façon permet, à mon sens, d'armer les élèves pour qu'il s'y engage de manière éclairée et pour qu'il puisse y être plus autonome en fin de parcours de formation.

En s'appuyant sur les principes du CEDREPS, je propose une Forme de Pratique Scolaire (FPS) en Step s'intitulant le « 4 minutes 4quarts ». Cette FPS ainsi que l'objet d'enseignement choisi permettent d'engager l'élève dans un effort de longue durée tout autant que dans un « processus bio-cognitif », le vécu corporel s'accompagnant de cognitions : ressentis, sentiments, mais aussi pensées réflexives (B.HUET, N.GAL-PETITFAUX, L'expérience corporelle, 2011). Le lien entre les enjeux de notre discipline et les enjeux du système éducatif est explicite. En développant sa motricité, en apprenant à entretenir ou à développer sa santé, l'élève apprend aussi à se concentrer, à évaluer la réussite et l'échec, à apprécier les effets de l'activité physique et à analyser.

La dévolution didactique (M.DEVELAY) de l'analyse à l'élève contribue à une individualisation de l'entraînement et donc fortement à la progression de chacun. Elle constitue un outil intéressant de différenciation pédagogique. Cette mise en œuvre est pensée pour que chacun évolue à son niveau et à son rythme en gagnant progressivement en autonomie.

COMMUNICATION N° 6

LE CREOUR Alan, M2 PLC EPS, ESPE BREST
BIGET Nicolas, professeur d'EPS agrégé, Collège de la Villemarqué à Quimperlé

Comment organiser un combiné athlétique tout en s'assurant que les élèves apprennent et développent des stratégies d'apprentissage ? Comment maintenir l'élève dans une activité de recherche (confronté à l'erreur) sans basculer dans le désenchantement ?

Mots clés : Dispositif auto-suffisant - Démarche d'apprentissage.
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLÉTISME : ÉPREUVE COMBINÉE

Soucieux de la réussite de tous les élèves, nous faisons face à des difficultés d'apprentissages au sein de nos classes. En effet, selon les récentes enquêtes PISA, il a été montré que les inégalités scolaires étaient très prononcées et devaient être au cœur de la réflexion des enseignants. Comment se fait-il que certains élèves y arrivent mieux que d'autres ? Pourquoi les élèves français sont démunis face aux études supérieures dès lors qu'ils se retrouvent seuls dans l'organisation de leur travail ?

Plus précisément, il s'agit de pointer le fait que beaucoup de leçons, peu importe la discipline, se déroule suivant un schéma basique et linéaire : dans un premier temps, l'enseignant développe son cours, apporte les bases théoriques, donne des définitions, des règles, puis, dans un second temps vient le moment de s'entrainer en faisant des exercices en répétant un geste par exemple pour enfin, dans un dernier temps, se confronter à l'évaluation.

Nous pouvons alors nous demander si ce modèle pédagogique peut convenir à tous les élèves. En effet, nous savons tous qu'il existe différentes manières d'apprendre, de retenir, de développer des compétences. Les stratégies d'apprentissages des élèves peuvent être diverses. Certains élèves ont uniquement besoin de se confronter à des exercices, de se tester, de se repérer pour savoir son écart à la compétence. Tandis que d'autres vont avoir besoin d'informations, de contenues théoriques, d'une aide extérieure.

Aussi, nous proposons de mettre en place un dispositif permettant à l'élève de créer sa propre démarche d'apprentissage au travers de 4 zones distinctes :

- une zone d'information utile à la réalisation d'un geste, la mise en place d'un exercice…
- une zone d'entrainement où l'élève réalise des exercices en lien avec un besoin précis identifié.
- une zone d'évaluation où l'élève se plonge dans la Situation d'Expression de la Compétence Attendue
- une zone de repérage afin de comparer son écart à la compétence attendue.

Ainsi, nous verrons diverses démarches d'apprentissages apparaître chez les élèves. En notant les déplacements de ces derniers d'une zone à l'autre, nous émettons l'hypothèse que nous observerons des élèves passant, par exemple, beaucoup de temps dans la zone d'entrainement et très peu dans la zone d'informations, tandis que d'autres se centreraient uniquement sur la zone d'évaluation (SECA). Notre rôle sera donc, d'essayer de développer chez eux une palette plus large de stratégies apprentissages. La répétition, l'imitation et la compréhension permettent un progrès plus rapide chez l'élève. Tout l'enjeu de cette réflexion portera sur la création et l'exploitation d'un dispositif « auto-suffisant » afin que les élèves apprennent de manière autonome (responsabilité, liberté, choix, etc). Pour illustrer notre propos, nous discuterons d'un dispositif ayant comme APSAs support le multibond et le relais-vitesse lors d'un combiné athlétique.

THÈME N°2

Parcours de formation, progressivité des apprentissages et finalités de la discipline

Contributions

7) DELAIGUE Marie-Pierre, VERICEL Rémi (Groupe CEDREPS de l'AE-EPS)
Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant. Apprendre ensemble pour progresser ensemble en Basket-ball

8) LE CORRE Gaëtan
Comment construire un projet pédagogique conçu comme un parcours de formation pour nos élèves ?

9) FAGNONI Bruno
Le parcours de l'élève au cœur de la CP5 ; Apprendre à s'entrainer et à s'entrainer pour apprendre !

10) GEAY Stéphane, MAYEKO Teddy
Un parcours de formation équilibré entre le collège et le lycée pour donner du sens aux apprentissages. Une démarche convergente pour amener tous les élèves à construire l'intention tactique au badminton à l'échelle de la scolarité

COMMUNICATION N°7

Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS
DELAIGUE Marie-Pierre, professeure EPS, lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne (42)
VERICEL Rémi, professeur EPS, collège Pierre Joannon, Saint-Chamond (42)

Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant. Apprendre ensemble pour progresser ensemble en Basket-ball

Mots clefs : Curriculum - Objet d'enseignement ciblé - Forme de Pratique Scolaire - Joueur avant - Joueur jackpot - Score parlant
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BASKET-BALL

Quoi et comment enseigner pour que tous les élèves vivent les émotions fortes du basket-ball et progressent ? Nous proposons pour cela un curriculum d'objets d'enseignement marqué par deux indicateurs communs : un score parlant sous forme de bouchons de couleur et un partage de la marque par une rotation égalitaire dans les différents rôles.

La construction des compétences « partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités » mais également « s'approprier par la pratique physique et sportive des méthodes et des outils » (Programmes Collège 2016) est donc au cœur du curriculum proposé permettant la progression des élèves dans l'atteinte de l'objet d'enseignement proposé. Ces compétences prennent du sens pour les élèves car ces apprentissages deviennent nécessaires au mobile d'agir commun à l'équipe : gagner le match ! (selon les contraintes définies par la F.P.S.)

Ce curriculum est composé de quatre formes de pratique scolaire dont les contraintes fortes permettent d'isoler l'objet d'enseignement (O.E.) tout en conservant le fond culturel de l'activité.

OE1 : Sortir vite la balle pour le joueur avant, s'écarter-passer-tirer

OE2 : « qui est tout seul ? » Vite ! Trouver un tir seul en situation de surnombre fixer/passer : faire le bon choix !

OE3 : Identifier la fin du jeu rapide pour se placer et tirer seul face à une défense repliée

OE4 : Se démarquer et se déplacer pour tirer face à une défense repliée et marquer un tir seul, en zone favorable autour du panier, qu'on appellera zone Jackpot.

Ce curriculum permet une progression selon des indicateurs révélateurs du niveau de maîtrise de l'objet d'enseignement visé. Par ailleurs, ce « chemin de vie » en latin, est justement le parcours scolaire en basket-ball des élèves, et peut prendre des progressions différentes selon le vécu et les conduites de ces derniers.

COMMUNICATION N°8

LE CORRE Gaëtan, professeur et formateur EPS, collège St Jean de la Croix, Brest (29)

Comment construire un projet pédagogique conçu comme un parcours de formation pour nos élèves ?

Mots clés : Parcours de formation - Complexité - Coopération - Curriculaire - Apprentissage.
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - HANDBALL

Notre travail cherche à inscrire le projet EPS comme l'outil central dans la construction d'un parcours de formation par l'utilisation d'un modèle didactique et pédagogique intitulé « la pédagogie des 3C ». Son objectif est de mettre l'élève dans des situations de réussite pour permettre ensuite de favoriser l'engagement et l'apprentissage.

Le socle commun et les programmes de 2015 « renforcent la nécessité d'un travail de réflexion et d'élaboration conséquent afin de préciser les contenus et attendus des différentes séquences d'apprentissage, et les ordonner au cours de cycle pour proposer un parcours de formation équilibré et progressif pour les élèves. » (Terré, Sève, 2016)

Nous pensons que l'essentiel est de parvenir à décliner les enjeux éducatifs prioritaires de l'établissement à travers une mise en œuvre intégrant finalité et objectifs de l'EPS. Pour y répondre, nous misons sur la rencontre entre les caractéristiques de nos élèves et la construction de situations d'apprentissage à travers la pédagogie des 3C c'est-à-dire des situations curriculaires, complexes, coopératives.

Notre illustration propose la description d'un cycle de handball détaillant la mise en œuvre de la pédagogie des 3C avec des classes de 6ème et 5ème.

En premier lieu, nous utilisons une situation de handball curriculaires. Les élèves la vivent à chaque leçon et se transforment au contact de repères liés à l'aménagement du milieu et de ses contraintes. Face à ces changements ils s'inscrivent alors davantage dans des signifiants techniques, tactiques et relationnels.

Ensuite, cette situation est complexe car elle permet aux élèves de faire des choix pour pouvoir s'adapter et réussir à franchir les obstacles rencontrés. Les repères de progressivité que nous retrouvons se symbolisent sous la forme d'escalier de compétences à gravir qui deviennent des indices de lisibilité répondant aux besoins des élèves.

Enfin, cette situation amène des travaux coopératifs, créant des interdépendances entre les élèves par l'utilisation de scores parlants liés au niveau dans les escaliers de compétences. Ces derniers agissent ainsi comme de puissants leviers dans un travail sur le faire pour réussir ensemble avec nos différences.

Cette pédagogie des 3C nous permet au final d'élaborer des compétences attendues liées au contexte de notre établissement. Ce dernier repère est primordial car il va s'articuler avec les attendus de fin de cycle et donc le socle commun. Le lien entre nos élèves et le programme des programmes est ainsi explicite et répond à la définition du projet pédagogique EPS « conçu par une équipe, pour une équipe, et au service des élèves d'un établissement donné, dans un contexte donné (…) qui décline la mise en œuvre locale des programmes de la manière la plus appropriée. » (Mourier, 2010)

Nous illustrerons nos propositions avec des vidéos et les escaliers de compétences pour montrer comment nos élèves s'approprient les programmes. Le fait de leurs faire vivre la pédagogie des 3C les amènent à acquérir des compétences liées à un parcours de formation réfléchi et construit pour et par eux.

Sève C, Terré N. (2016). *L'EPS du dedans*, Paris, Edition EP&S

Mourier JL. (2010). Le projet EPS, un outil fonctionnel ? *Régionale Paris Île-de-France, Bistrot pédagogique du mercredi 22 septembre 2010,* p. 1-6

COMMUNICATION N°9

FAGNONI Bruno, enseignant EPS, membre du groupe CEDREPS Amiens (60)

Le parcours de l'élève au cœur de la CP5 ; Apprendre à s'entrainer et à s'entrainer pour apprendre !

Mots clés : Education Posturale - Savoir S'entraîner Scolaire - ASDEP

COMPETENCE PROPRE N°5

L'enseignant d'EPS se trouve confronté à une double exigence professionnelle lorsqu'il envisage de faire progresser et de faire réussir ses élèves lycéens dans l'enseignement des activités de la CP5: le ciblage des savoirs à enseigner à mobiliser afin qu'ils entrent en réelle activité d'entraînement mais également la mobilisation de savoirs professionnels pour leur enseigner et les faire entrer dans les activités scolaires d'entraînement, d'entretien ou de développement physique.

Une démarche de ciblage et de transposition didactique est une première condition : l'enseignant doit s'approprier, pour mieux les cibler en tant qu'objets et contenus de son enseignement, un certain nombre de connaissances théoriques, technologiques et méthodologiques , actualisées et adaptées aux profils physiques ainsi qu'au maintien de l'intégrité de tous ses élèves.

L'appropriation, l'actualisation et l'adaptation de ces connaissances semblent porteuses d'obstacles et susciter de nombreuses interrogations sur le terrain des pratiques enseignantes : POURQUOI ?

Une démarche d'habillage de ces savoirs et de mise en œuvre pédagogiques ensuite : les contextes et les dispositifs proposés doivent être suffisamment signifiants, interactifs et attrayants pour faire adhérer le plus grand nombre d'élèves et de profils tout en leur permettant d'entrer dans une démarche individualisée et une culture partagée d'entraînement physique: COMMENT ?

Au cours de son parcours scolaire, et dans de multiples contextes et séquences dépassant les seuls cycles d'enseignement de l'EPS au collège ou des activités de la CP5 au lycée (notamment les séquences de début de leçon et d'échauffement), l'élève doit être mis dans les conditions pour mobiliser sécuritairement et développer durablement, tout en apprenant à les entraîner, certains registres de ses ressources bio-mécaniques, neuro-musculaires et bio-énergétiques. LESQUELS ?

Les équipes et les enseignants ne peuvent alors faire l'économie de concevoir et de baliser ces moments singuliers d'enseignement , ces expériences d'entraînement et les étapes d'apprentissage auxquels les élèves devront adhérer et donner du sens pour envisager avec ambition le réel enjeu de la CP5: doter chaque élève de l'envie et des moyens d'un (ré)investissement suffisamment durable et profitable du bon usage physique de soi au cours et en dehors du temps scolaire.

COMMUNICATION N°10

GEAY Stéphane, professeur d'EPS agrégé, lycée Prévert, Taverny (95)
MAYEKO Teddy, professeur d'EPS agrégé, collège Montesquieu, Beauchamp (95)

Un parcours de formation équilibré entre le collège et le lycée pour donner du sens aux apprentissages. Une démarche convergente pour amener tous les élèves à construire l'intention tactique au badminton à l'échelle de la scolarité

Mots clés : Parcours de formation - Expériences marquantes - Intention tactique - Donner du sens
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 -BADMINTON

Le parcours de formation des élèves est une composante essentielle à construire pour amener chacun d'entre eux à vivre des expériences marquantes à la fois source d'engagement et gage de transformation. Néanmoins, dans un contexte éducatif en pleine reconstruction qui repense l'organisation structurelle et pédagogique de l'école primaire et du collège (Develay, 2016), on assiste sur le terrain à un émiettement de la culture professionnelle et du parcours de formation entre le collège et le lycée. En effet, ces deux grandes étapes de la scolarité (le collège et le lycée) peuvent presque être considérées comme deux mondes à part. Le manque de continuité éducative contribue à renforcer les effets de zapping et induit un déficit de cohérence sur le plan des expériences à vivre et des apprentissages à construire (Mayeko & Geay, 2015).

Ainsi, à l'échelle locale, sur notre secteur d'enseignement, nous souhaitons resserrer les liens entre le collège et le lycée en proposant aux élèves un parcours de formation plus homogène. Nous verrons notamment dans cette présentation sur l'enseignement du badminton que la mise en place d'un outil d'observation évolutif de la 6ème à la terminale, et l'élaboration d'un dispositif pédagogique signifiant et motivant, participent à la construction d'un projet de jeu authentique. Ces deux éléments garantissent la construction d'une forme de pratique scolaire du badminton permettant à tous les élèves de stabiliser des acquisitions à l'intérieur d'un continuum de formation qui se structure avec plus de cohérence entre le collège et le lycée.

Notre démarche s'établit sur la base de trois principes éducatifs qui ont pour objectifs de clarifier les contenus à transmettre sur l'ensemble du parcours de formation en badminton. Premièrement, nous veillerons à recentrer les élèves sur leurs résultats personnels afin que chacun puisse se voir progresser et entretienne ainsi un certain niveau de motivation dans l'activité. Deuxièmement, nous aménagerons des temps d'enseignement qui assurent un compromis entre la répétition et l'engagement dans une culture de l'opposition permettant aux élèves de vivre pleinement l'expérience de l'affrontement. Cette condition est indispensable pour recentrer les élèves sur les modalités de la rupture tout en ménageant des temps d'apprentissage destinés à enrichir et à stabiliser leur répertoire technique. Enfin, nous replacerons l'intention tactique au cœur de notre enseignement afin d'aboutir à la construction d'un projet de jeu basé sur les compétences réelles des élèves.

Develay M. (2016). La réforme du collège : enjeux et pratiques, *Les bistrots pédagogiques de l'AE-EPS*.
Mayeko T., Geay S. (2015). Une Passerelle entre le collège et le lycée, *Revue EP.S, n°367*, p. 18-21.

THÈME N°3

Le « faire ensemble » pour favoriser apprentissage et éducation

Contributions

11) CALLAY Maxime, MOUGENOT Lucie Groupe PLAISIR de l'AE-EPS
La course en peloton : une forme scolaire de jeu pour optimiser la mobilisation et l'apprentissage

12) DELARCHE Sébastien, PEREZ-CANO Claude-Emmanuel (Groupe Analyse des Pratiques de l'AE-EPS)
Pédagogie du co-repérage : des interactions entre les élèves pour s'entraider et apprendre ensemble

13) KBAIER Muriel (Groupe CEDREPS de l'AE-EPS)
Le jeu en mouvement individuel pour permettre aux « expérimentés » et aux « non expérimentés » de s'inscrire dans un projet collectif handball

14) GOTTSMANN Léa, TROHEL Jean, GAL-PETITFAUX Nathalie
La compétence au cœur des pratiques d'enseignement et d'apprentissage en EPS : exemple de la construction de pouvoirs d'agir chez un élève en basket-ball.

COMMUNICATION N°11

Groupe ressource PLAISIR de l'AE-EPS
CALLAY Maxime, enseignant stagiaire en EPS, Escautpont (59)
MOUGENOT Lucie, Maitre de Conférence 70ème, agrégée d'EPS, ESPE d'Amiens (60)

La course en peloton : une forme scolaire de jeu pour optimiser la mobilisation et l'apprentissage

Mots clés : Mobilisation - Course en peloton - Adaptation - Stratégie.
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLÉTISME : ½ FOND

L'enseignement du demi-fond à l'école est bien souvent une source de déplaisir pour les élèves. L'enseignant peut ainsi observer une démobilisation de certains qui se traduit par une absence de progrès significatifs, des abandons ou stratégies d'évitement. Notre communication s'appuie sur des expérimentations menées avec plusieurs classes de collège, sur deux années, dans le but d'identifier des formes scolaires de jeu permettant d'optimiser la mobilisation des élèves et leur réussite par la pratique de la course en peloton. En effet, les déterminants stratégiques et tactiques de ce type de courses – bien souvent mis de côté – apportent un côté ludique et motivant à l'activité (Lab, 2007).

Nous souhaitons redonner à cette activité une dimension collective, en privilégiant les interactions motrices afin de valoriser notamment l'interdépendance positive entre les élèves. De fait, les formes scolaires de jeu proposées mettent l'accent sur l'apprentissage de savoirs tactiques, tout en atténuant la comparaison sociale pour valoriser la poursuite et la réussite d'un projet commun. Nous postulons que cette approche permet une mobilisation plus importante dans l'activité et davantage de plaisir ressenti. Nous présenterons ainsi une comparaison entre trois classes de collège qui ont vécu des formes de jeu similaires au départ mais dont les caractéristiques internes induisent des mobiles d'action différents : une classe a vécu des situations collectives nécessitant de s'organiser et de courir à plusieurs, en peloton coopératifs pour atteindre un but commun nécessitant une organisation collective. Une autre a vécu des situations de jeux plus proches de la pratique sociale, en peloton d'opposition, au coude à coude. Ces deux classes ont ainsi expérimenté une activité sociomotrice, de coopération et/ ou d'opposition, dans laquelle l'interaction avec les autres est primordiale ; les savoirs stratégiques sont ici au cœur des apprentissages et suscitent des émotions fortes notamment lors des fins de course. Enfin, une troisième classe, servant de groupe témoin pour nos comparaisons, a vécu la séquence sous forme de pratique individuelle, avec contrats de course ou défis individuels, mais les élèves courent les uns à côté des autres sans qu'il soit nécessaire d'interagir avec les autres pratiquants. Dans tous les cas, le principe d'autodétermination mis en place permet à l'élève, de façon individuelle ou collective, de faire des choix stratégiques et/ou tactiques en fonction de ses possibilités et du but poursuivi.

Deux exemples de jeux mis en place seront présentés, ce qui laissera entrevoir des possibilités d'évolution des règles de la forme de jeu « course en peloton » en fonction des besoins des élèves et notamment en fonction de leurs sensibilités pour entretenir la mobilisation. Nous pourrons aussi comparer les progrès des élèves, l'évolution de leur mobilisation et celle de leur représentation de l'activité, selon les formes scolaires de jeu vécues.

Lab F. (2007). *Comment « réhabiliter » le demi-fond pour motiver les élèves à courir*. Thèse de doctorat, non publiée. Université de Franche-Comté, France.

COMMUNICATION N°12

Groupe ressource Analyse des Pratiques de l'AE-EPS
DELARCHE Sébastien, professeur agrégé d'EPS, co-pilote du groupe académique approche par compétences, académie de Dijon (21)
PEREZ-CANO Claude-Emmanuel, professeur d'EPS, co-pilote du groupe académique approche par compétences, académie de Dijon (21)

Pédagogie du co-repérage : des interactions entre les élèves pour s'entraider et apprendre ensemble

Mots clés : Activité - Co-repérage - Entraide - Évaluation positive - Interactions
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - LUTTE - VOLLEY-BALL

Les nouveaux programmes du collège (B.O du 26/11/2015) intègrent le ''vivre ensemble'' dans la finalité pour l'EPS. Celle-ci exige une traduction, voire une didactisation : nous considérons ce vivre ensemble, comme un ''faire ensemble'', c'est-à-dire apprendre avec et grâce aux autres. Les enseignants se doivent de concevoir et de mettre en œuvre des outils au service de ces apprentissages sociaux. En effet, nous inscrivons notre démarche dans l'approche socio-constructiviste engagée par Vygotsky en 1936. Il place le concept d'apprentissage vicariant (Bandura 1977) au cœur de sa réflexion. Les autres sont vecteurs d'apprentissage, ce qui est congruent avec l'idée de Wallon (1947) pour qui « Le milieu social est un milieu vital » Or, si les programmes de 2008 précisaient que les compétences attendues mobilisaient plusieurs compétences méthodologiques et sociales (C.M.S), celles-ci nous paraissaient parfois ''plaquées'', voire annexes aux compétences ''motrices''. Nous considérons qu'elles sont au contraire imbriquées et qu'elles conditionnent les apprentissages moteurs.

Acquérir les compétences visées en EPS suppose que les élèves fassent des choix, seuls ou en groupe, grâce à une meilleure connaissance de leurs ressources et à une mobilisation raisonnée de celles-ci, afin d'être efficaces dans une situation complexe.

Notre parti-pris est qu'en EPS la co-observation est un moyen pédagogique qui permet aux élèves de prélever des indicateurs sur les partenaires de travail.

Cette activité perceptive des élèves consiste à évaluer des niveaux d'acquisition en décidant, seul ou à plusieurs, du degré de maîtrise des compétences travaillées ; nous appelons ce processus, le co-repérage. Les élèves sont responsabilisés et manipulent les outils (fiches repères) qui leurs sont confiés. Ces ''artefacts'' (Gal-Petifeaux Durand 2001), sont comme des traits d'union entre la situation et l'activité des élèves. Ainsi, nous postulons que l'enseignant peut créer des conditions favorables à la co-observation, au suivi régulier des progrès et au ''faire-ensemble'' malgré les différences de ressources *pour que tous les élèves apprennent en EPS*.

Notre intervention s'inscrit au sein du Groupe Analyse de Pratique de l'AEEPS. Elle s'attache à décrire et à analyser l'activité réelle des élèves articulée avec celle de l'enseignant d'autant que la réforme du collège a engagé une profonde réflexion sur les pratiques de terrain et sur les problématiques d'approche par compétence ou de situations soclées.

Nous présentons une démarche de terrain tout en discutant des effets produits chez les élèves de deux collèges différents dans deux APSA du champ 4, la lutte et le volley-ball. Nous analyserons les réponses des élèves face à cette démarche de co-repérage.

Des indicateurs vidéo seront prélevés et mis en parallèle aux réponses des élèves issus de questionnaires pour comprendre les effets réels ou les ressentis qui en découlent.

Bandura, A. (1976). *Social Learning Theory*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
Gal-Petifaux N, Durand M (2001). *L'enseignement de l'éducation physique comme « action située » propositions pour une approche d'anthropologie cognitive*. Rapport de recherche STAPS.
Vygotsky L (1936) *Pensée et langage.* Rééd Paris La dispute 1997

COMMUNICATION N°13

Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS
KBAIER Muriel, Professeure agrégée d'EPS, Collège Frédéric Mistral, Bormes-les-Mimosas (83)

Le jeu en mouvement individuel pour permettre aux « expérimentés » et aux « non expérimentés » de s'inscrire dans un projet collectif handball

Mots clés : Forme de pratique scolaire - Projet collectif - Valeurs
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - HANDBALL

La FPS que nous proposons en collège (fin de cycle 3 ou cycle 4) part d'un constat trop souvent réalisé en sports collectifs, notamment en handball, activité largement pratiquée en dehors de l'école: les meilleurs prennent la balle et vont tirer pendant que les moins expérimentés, souvent les filles, discutent sur le terrain en marchant. Ainsi, trop souvent nos élèves n'apprennent pas suffisamment, soit parce qu'ils reproduisent ce qu'ils ont acquis à l'extérieur de l'école, soit parce qu'ils/elles sont exclu(e)s ou s'excluent du jeu. Ils accèdent alors peu à ce qui fonde un sport collectif : la construction de nouvelles conduites motrices au service d'un réel projet collectif.

Pour faire face à ce constat, nous avons construit une FPS qui résulte de choix permettant de construire de nouvelles conduites motrices. Les progrès n'y existent que parce qu'ils s'inscrivent dans la construction d'un projet collectif, qui lui-même se fonde sur l'interaction attaque/défense. Les nouvelles conduites motrices, spécifiques au Handball car basées sur son fonds culturel, visent un jeu en mouvement des porteurs de balle et non porteurs de balle. C'est en créant les conditions de ce jeu en mouvement que notre FPS permet des apprentissages moteurs et sociaux, relatifs au champ d'apprentissage et ayant du sens. Le rapport à l'autre est structurant car il devient la condition mais aussi le témoin des apprentissages. Ces transformations motrices, culturellement fondées sont encapsulées dans un système de valeurs collectives et en lien avec le socle commun.

C'est ainsi que nous visons un accès démocratique à toutes et tous de la cible, culturellement significative, mais aussi de réels apprentissages soclés. De plus, nous ferons des propositions de FPS dans une démarche curriculaire, du cycle 1 au cycle 4.

COMMUNICATION N°14

GOTTSMANN, Léa, Doctorante, Université Clermont Auvergne (63)
TROHEL, Jean, Maitre de Conférences, Université de Rennes 2 (35)
GAL-PETITFAUX, Nathalie, Maitre de Conférences – HDR, Université Clermont Auvergne (63)

La compétence au cœur des pratiques d'enseignement et d'apprentissage en EPS : exemple de la construction de pouvoirs d'agir chez un élève en basket-ball

Mots Clés : Compétence - Activité ; Expérience -; Pouvoirs d'agir - Connaissances.
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BASKET-BALL

L'institutionnalisation du concept de compétence à l'école repose sur des enjeux de formation des futurs citoyens par l'acquisition de dispositions à agir en situation complexe. Ces dispositions à agir se définissent comme des potentiels d'action, issus des expériences passées et caractérisés par des connaissances qui sont actualisées dans des situations ayant un « air de famille » (Durand, 2007 ; Masciotra et Medzo, 2009).

Dès lors, par quelles modalités les enseignants d'EPS permettent-ils aux élèves de construire ces dispositions à agir et quels obstacles ces derniers rencontrent-ils ?

Les travaux sur la compétence pointent que les situations d'apprentissage doivent mettre en place et articuler quatre conditions : (a) la construction de connaissances en situation pour résoudre un problème (Masciotra, Morel et Mathieu, 2011) ; (b) des connaissances référées et articulées à des registres variés (Perrenoud, 2011) ; (c) des interactions au service de la mobilisation/construction de connaissances ; (d) une classification des situations autour de caractéristiques similaires pour favoriser le transfert des connaissances (Durand, op cité).

Notre objectif est d'étudier l'activité des élèves engagés dans ces situations caractéristiques, à l'échelle d'un cycle de basket-ball, afin de mettre en évidence les leviers et obstacles à la construction de compétences c'est-à-dire de dispositions leur permettant d'agir en situation.

A travers le cadre théorique et méthodologique du cours d'action (Theureau, 2006), nous avons décrit les actions et communications des élèves en classe, ainsi que la signification qu'ils attribuaient à ce qu'ils apprenaient, par le biais d'entretiens d'auto-confrontation. Cette étape nous a permis d'identifier le contenu des connaissances construites et mobilisées à chaque séance, ainsi que leur actualisation par les élèves d'une situation à une autre, au cours du cycle. En se centrant sur le processus d'actualisation des connaissances, nous avons pu rendre compte, à partir du vécu des élèves, des dispositions à agir construites, ainsi que des leviers et obstacles à cette construction.

Nous illustrerons ce travail par l'analyse de l'activité d'un élève de terminale, Léo, lors d'un cycle de basket-ball de six séances. Trois obstacles dans la construction de dispositions à agir émergent à l'échelle du cycle : (1) la difficulté à prendre les bonnes décisions dans un temps réduit en situation de jeu ; (2) la difficulté de savoir comment se placer en défense pour être efficace ; et (3) la difficulté à se placer dans la raquette en attaque. C'est surtout la troisième difficulté qui semble avoir été surmontée par Léo, à travers la construction d'une connaissance liée aux traversées de raquette pour se placer dans un axe favorable de réception de passe et de tir. Cette connaissance est actualisée à plusieurs moments dans le cycle et révèle alors la construction d'une disposition à agir, susceptible de pouvoir constituer un agir compétent. Plus précisément, la disposition à agir qui consiste à se placer efficacement en attaque a été construite par Léo à partir : (a) de connaissances sur la mobilité en attaque acquises en situation d'apprentissage et de matchs ; (b) de l'articulation de connaissances variées se référant au règlement, aux techniques des passes et aux stratégies de placement en attaque ; (c) des interactions verbales avec ses partenaires (conseils) ; (d) d'un transfert de ces connaissances en matchs.

THÈME N° 4

Des repères et des indicateurs au service du progrès de tous les élèves en EPS

Contributions

15) ALBERTINI Cyril (Groupe EPIC de l'AE-EPS)
Des indicateurs de compétence au service des apprentissages et de l'enseignement en EPS : une proposition en natation de vitesse

16) SCHNITZLER Christophe
Caractériser le niveau des nageurs lors d'un surplace : quelles étapes et quels repères de progressivité ?

17) KLAPKA Aurélien, ROSSI David (Groupe EPIC de l'AE-EPS)
Un repérage épique pour une activité musclée

18) FAU Jérôme, CANO Vincent (Groupe EPIC de l'AE-EPS)
Pour un élève qui s'achemine vers lui-même pour et par les apprentissages. Proposition d'un parcours de formation qui place l'articulation « analyse - mise en projet » au cœur de la démarche d'enseignement en Basket, cycle 4

COMMUNICATION N°15

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS
ALBERTINI Cyril, professeur EPS, collège de Porticcio (20)

Des indicateurs de compétence au service des apprentissages et de l'enseignement en EPS : une proposition en natation de vitesse

Mots clefs : Indicateurs de compétence - Quantifier - Qualifier les apprentissages - Utilisation TICE
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - NATATION DE VITESSE

Notre intervention présente les résultats d'une recherche action conduite dans le cadre du groupe EPIC pour une APSA du premier champ d'apprentissage : la natation de vitesse (25m nagé vite). La compétence travaillée du cycle 3 se définissant de la manière suivante « acquérir des techniques spécifiques pour améliorer l'efficacité de l'appui aquatique » et donc ici « nager vite en adoptant les trajets moteurs les plus efficaces ».

Notre démarche s'inscrit en cohérence avec les attentes de la loi de refondation de l'école 2013 qui cherche à promouvoir une approche de l'évaluation au service des apprentissages des élèves. Ainsi nous avons souhaité à « renseigner en direct » l'élève non seulement sur le résultat de son action mais aussi sur les différents déterminants et paramètres de son activité. Notre étude a ainsi consisté à expérimenter et valider des indicateurs de compétence permettent de quantifier et de qualifier les apprentissages des élèves.

Nous avons pour cela développé un dispositif de différenciation pédagogique à l'aide d'un « tableur numérique » (Albertini, 2016). Cet outil à la fois diagnostique, formatif et évaluatif, permet de « renseigner immédiatement l'élève après sa prestation » et de le conseiller sur l'activité technique à privilégier pour améliorer la gestion du rapport fréquence/amplitude.
A partir de la saisie de deux données seulement (tps, Nb CB) il est alors automatiquement proposé à l'élève de prendre connaissance :
1- des différents paramètres de nage de l'élève (amplitude, fréquence, indice de nage)
2- du thème de travail prioritaire personnalisé (travail de l'amplitude ou de la fréquence).

Nos résultats montrent que si le thème de travail de l'amélioration de l'amplitude de nage est approprié pour 80% des élèves, le thème de travail de l'amélioration de la fréquence de nage reste une priorité pour environ 20% des élèves, nous encourageant ainsi à ne pas complètement délaisser ce paramètre lors de nos enseignements.

Dans le cadre de l'évaluation finale, la saisie de ces mêmes données (tps, Nb CB) permet de définir les nouveaux paramètres de nage et affiche :
1- une note au regard d'un barème que nous proposons,
2- un pourcentage de gain ou indicateur de progrès qui permet de quantifier l'apprentissage de chaque élève.
3- le niveau d'atteinte d'une Zone Individualisée de Performance

Le travail avec le groupe EPIC (D. Rossi) nous a conduits à développer des indicateurs statistiques qui nous ont permis de mieux cerner les modalités d'acquisition de la compétence en fonction des différents profils d'élèves. On observe ainsi que pour des élèves de 6ème engagés dans une séquence d'apprentissage de 10h de pratique effective, un enseignant peut raisonnablement attendre, quel que soit le thème d'apprentissage retenu, une marge de progression entre 5 et 10'' sur 25m crawl nagé vite, ce qui correspond principalement à une amélioration de 5 à 25% de la performance initiale des élèves. Mais, notre étude montre surtout que tous les élèves n'ont pas les mêmes procédures de progression en fonction de la performance initiale et du thème de travail prioritaire (amplitude ou fréquence). Dès lors, ces données nous incitent à différencier les voies d'accès à la réussite, en proposant des Zones Individualisées de Performance pour chaque élève (Albertini, 2017).

COMMUNICATION N°16

SCHNITZLER Christophe, Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société (EA 7369), FSSEP Université de Lille (59)

Caractériser le niveau des nageurs lors d'un surplace : quelles étapes et quels repères de progressivité ?

Mots clés : Sécurité - Coordination - Expertise
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - NATATION

L'acquisition d'un savoir nager permettant à tous de s'engager dans le milieu aquatique avec le maximum de sécurité est l'objet d'une attention toute particulière à l'école. Les programmes intègrent une véritable progressivité dans les compétences à acquérir dès l'école primaire, et priorisent notamment lors des cycles 2 et 3 le développement de la capacité à enchainer différentes actions jugées comme fondamentales. Ces habiletés font l'objet d'un consensus dans les milieux scolaires et fédéraux et sont catégorisées selon trois types de tâches : les déplacements ventraux et dorsaux, les immersions et le surplace. Curieusement, les productions didactiques concernant les activités aquatiques se focalisent pour la plupart sur les habiletés liées aux déplacements à des fins de vitesse ou d'économie de nage. Il existe d'ailleurs de nombreuses propositions didactiques exposant des progressions techniques permettant à tous les élèves d'enrichir ce type de motricité.

Pourtant, dans une visée sécuritaire, la capacité à réaliser un surplace en étant le plus économique possible apparaît également indispensable à tous les niveaux de formation. Quels sont les différents modes d'organisation motrice observables dans ce type de tâche ? Peut-t-on les hiérarchiser en fonction des niveaux d'expertise ? Quelle progressivité proposer afin de permettre à tous les élèves d'accéder à un niveau important de maitrise de cette tâche ? En nous basant sur l'analyse de comportements réels dans cette tâche spécifique du surplace, l'objectif de notre communication est de présenter une typologie des comportements moteurs relatifs à différents mécanismes de propulsion aquatique, et permettant de définir des niveaux d'expertise comme autant de repères de progressivité. Quarante-quatre sujets ont ainsi dû réaliser une tâche de surplace pendant 2 minutes, filmés dans et en dehors de l'eau par 4 caméras. Une grille d'observation a été élaborée, qui a permis d'estimer :

1) la nature de la force générée (principe d'action-réaction ou portance)
2) le type de coordination entre les membres (synchrones ou asynchrones).

L'analyse des fréquences cardiaques et de la difficulté perçue chez chaque participant montre l'existence de 3 niveaux techniques hiérarchisés : un niveau débutant caractérisé par des mouvements verticaux de poussée vers le bas ; un niveau intermédiaire contenant des mouvements de balayage synchronisés ; et un niveau expert caractérisé par des balayages et des mouvements asynchrones type rétropédalage. Cette typologie suggère qu'apprendre à nager surplace nécessite avant tout d'acquérir une propulsion basée sur les balayages (bras, jambes) avant de chercher à optimiser cette production de force par des mouvements asymétriques. Ces résultats nous permettent alors de proposer des contenus techniques différenciés pour que tous les élèves apprennent à mieux s'adapter au milieu aquatique quel que soit leur niveau.

COMMUNICATION N°17

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS
KLAPKA Aurélien, professeur d'EPS, lycée Henri Avril de Lamballe (22)
ROSSI David, professeur agrégé d'EPS, lycée Raynouard Brignoles (83)

Un repérage épique pour une activité musclée

Mots Clefs : Compétence - Apprentissage - Ressenti - Progressivité - Critères - Indices
COMPETENCE PROPRE N°5 - MUSCULATION

Dans le but de permettre à tous les élèves de progresser (Loi de refondation de l'école et de la République) et de répondre aux exigences des textes certificatifs de lycée (NS 08/10/2009 pour le L.P), nous proposons une utilisation d'indicateurs de compétence dans le cadre de la musculation. Notre propos s'inscrit dans la continuité des réflexions du groupe EPIC, utilisant des indicateurs quantitatifs au service d'une évaluation positive et exigeante.

Etant limité par la durée d'un cycle et pensant que cette pratique puisse être reprise hors de l'école, en salle ou bien chez soi, nous avons fait le choix d'accorder une place prépondérante aux ressentis ainsi qu'à la qualité des réalisations sur des ateliers exclusivement non guidés.

La compétence attendue « mobiliser des segments corporels en référence à une charge personnalisée pour identifier des effets attendus dans le respect de son intégrité physique » nous a guidé dans le ciblage des indicateurs. Nous définissons trois indicateurs concrets (qualité des réalisations, précision du ressenti, partenariat) et un indicateur subjectif (l'indice de fatigue) permettant aux élèves de s'observer, de se corriger entre eux, de se centrer sur leur ressenti pour identifier leur niveau de réalisation.

En effet, la qualité gestuelle apparait comme un indicateur révélant le niveau de réalisation des élèves. Si elle permet de se centrer dans un premier temps sur le respect de l'intégrité physique, le nombre de répétitions réalisé, l'amplitude des mouvements, la cadence viennent affiner le niveau du « réalisateur ».

Par ailleurs, l'identification de la charge pour un ressenti, la perception du changement de ressenti au cours des séries, leur mise en mots (localité et perception) témoignent du niveau d'introspection des élèves et permettent d'envisager l'ajustement des charges au fil des séries.

Enfin, l'observateur affine la qualité du geste du réalisateur : sécurité, placement, amplitude sont tour à tour observés puis critiqués. L'observateur peut alors estimer l'intensité de l'effort fourni par le réalisateur.

En d'autres termes, les indicateurs sont déclinés sous la forme de repères de progressivité sur le plan des apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux. Pour autant qu'ils soient utiles, ces indicateurs ne transforment pas immédiatement les conduites des élèves. Nous sommes d'ailleurs amenés à en dévoiler progressivement les usages. Médiés par un code couleur et un score parlant, ils permettent aux élèves de se situer et d'envisager leur marge de progrès sur chaque plan. Nous nous appuierons sur la vidéo pour montrer d'une part comment les élèves s'approprient les différents repères. D'autres part nous essaierons de montrer comment les élèves s'en émancipent et proposent progressivement leur propre séance.

COMMUNICATION N°18

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS
FAU Jérôme, professeur agrégé d'EPS, Collège LANGEVIN -TRAVAIL, Bagnolet (93)
CANO Vincent, professeur d'EPS, collège Jean Renoir Boulogne-Billancourt (92)

Pour un élève qui s'achemine vers lui-même pour et par les apprentissages. Proposition d'un parcours de formation qui place l'articulation « analyse - mise en projet » au cœur de la démarche d'enseignement en basket, cycle 4

Mots Clés : Projet - Autogestion - Rapport de force - Analyse du jeu
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BASKET-BALL

Les nouveaux programmes mettent l'accent sur le fait d'amener chaque élève à « faire des choix, à adopter des procédures adaptées pour résoudre un problème ou mener un projet ». Quoi de plus fondamental pour l'élève que d'avoir accès à soi-même et de se donner à suivre une ligne directrice emprunte de sens pour mobiliser, développer ou entretenir ses propres ressources. Nous pensons que la singularité de l'être humain, c'est être capable de se rencontrer pour faire plus que soi-même (JACQUARD, 2012). Dès lors, œuvrer pour une pédagogie du supplémentaire amène à une pédagogie différenciée car chaque solution offerte est un chemin différent que peut emprunter l'élève pour atteindre son but. Toutefois, différenciation ne peut rimer avec dissémination. Ainsi, amener l'élève à une autogestion progressive de son trajet d'apprentissage devient incontournable.

Le défi pour l'enseignant sera alors d'outiller les élèves dans la dialectique entre production et projet de transformation. Défi de taille en Basket-ball, lorsque chaque production s'inscrit dans un rapport de force chargé d'émotions et que le projet individuel est indissociable du groupe.
Dès lors, comment amener chacun à composer avec soi-même dans, pour, et par l'autre, et à dessiner le projet de faire plus que soi-même au service du groupe ?
Pour ce faire, nous mettons en place des projets d'entraînements, d'analyses et de jeu collectif, qui sont construits au plus proche de « l'histoire singulière du match » (Saury et al, 2013) dont nous amplifierons les traits par un triple score 1/10/100 (Bellard, 2006).

Dans un premier temps, il s'agit, en référence au score parlant, d'amener, le groupe à connaitre son potentiel propre pour donner sens à des apprentissages finalisés par des situations repères. Par la suite, les élèves seront invités à renforcer leur projet de jeu par la mise en place de cartes « contrats individuels » renforçant le mobile «je progresse pour mon équipe ». Etape fondamentale dans l'accès à l'autonomisation entendue comme apprentissage (DRUCKE, 2009), il s'agira alors d'outiller le groupe dans l'accès à l'autonomie cognitive (B.LAHIRE, Revue Française de pédagogie, 2001) nécessaire à la recherche, la sélection, l'expérimentation au service de la construction du savoir. Enfin, comme ultime étape du trajet de formation vécu par chacun, nous mettons en place des « cartes pouvoirs » instaurant un « rapport de force déclencheur » (RUSQUET, Biennale 2015) car limitant, amplifiant ou facilitant le jeu, et amenant chacun à faire des choix adaptés et argumentés.
Ainsi, notre proposition se veut un véritable levier à la construction collective de l'analyse du jeu qui, à l'échelle du cycle 4 s'ouvre de manière ambitieuse sur la formation d'un élève, emprunt des valeurs de solidarité, d'altérité, et d'une lucidité sur le monde.

THÈME N°5

Des formes de pratique et des démarches d'enseignement pour mobiliser les élèves et favoriser le progrès de chacun

Contributions

19) GRANDCLÉMENT Perrine, SIMON-MALLERET Lucas
Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS !

20) SOULIER E., Professeur agrégé d'EPS, collège Henri Wallon Bezons
Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites

21) MEAR Bruno (Groupe PLAISIR de l'AE-EPS)
Course de vitesse au lycée : quoi enseigner pour la réussite de chacun, en utilisant la vidéo numérique ?

22) TESTUD Emmanuel, ROSSI David (Groupe EPIC de l'AE-EPS)
Un changement de paradigme en demi-fond pour une expérience corporelle constructive, positive, et réussie par tou(te)s.

23) CHEVAILLER Nicolas (Groupe PLAISIR de l'AE-EPS)
Franchir des obstacles pour gravir des sommets, de la course à la marche

24) PATINET Cathy (Groupe CEDREPS de l'AE-EPS)
Pour que les filles et les garçons apprennent en EPS

25) CROISIER Karen (Groupe PLAISIR de l'AE-EPS)
Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre en réussissant et en apprenant

26) MAYEKO Teddy, LE GALL Benjamin
Aménager la réussite des élèves à travers la construction d'un « parcours d'opposition » en boxe française

COMMUNICATION N°19

GRANDCLÉMENT Perrine, professeure agrégée d'EPS, ÉSPÉ de Créteil (94)
SIMON-MALLERET Lucas, professeur agrégé d'EPS, Collège Simone de Beauvoir, Créteil (94)

Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS !

Mots clefs : Réforme - Évaluation par capitalisation - Persévérance - Coopération
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°3 - ACROSPORT

La loi de refondation de l'Ecole de la République votée en juillet 2013) revendique un changement de paradigme qui s'appuie en particulier sur trois principes : donner du temps à tous les élèves pour apprendre, faire de l'évaluation un moyen pour baliser leur progression sur la durée, au lieu de sanctionner des performances scolaires à un instant donné, articuler des savoirs disciplinaires avec des enjeux plus globaux de formation de la personne.

Ces principes sont au cœur de la démarche que nous développons auprès d'une classe de 5ème et que nous illustrons dans le troisième champ d'apprentissage (CA3) à travers l'acrosport. Appuyée sur les travaux du CRIEPS* et du Groupe ressource de l'Académie de Créteil**, nous proposons une évaluation dite "par capitalisation" qui balise et renseigne le parcours de formation de l'élève. Dans l'optique de laisser à tous le temps d'apprendre, nous engageons nos élèves sur une progression organisée autour de trois « passages obligés » (PO) au cours d'une séquence de dix leçons. Chaque PO poursuit un objectif commun qu'il s'agit d'atteindre en quatre à cinq leçons consécutives. Afin de permettre à chacun d'apprendre à son rythme, l'atteinte de cet objectif est jalonnée d'étapes clairement identifiées que nous évaluons en continu et en direct pour permettre à l'élève de se voir progresser. En basant les acquisitions sur le rôle d'acteur (porteur, aide, voltigeur) et selon un code signifiant organisé autour de trois familles d'action, nous engageons les élèves dans un travail précis et progressif de pyramides à maîtriser, à enchaîner puis à présenter. Cette conception de l'APSA par imbrication et selon des repères d'acquisitions leur permet d'identifier concrètement les points à capitaliser et de s'organiser pour en gagner le plus possible dans le temps imparti. Notons que le rôle de l'aide est valorisé et constitue un moyen privilégié d'acquérir les « compétences générales » relatives aux valeurs d'entraide et de coopération pour accéder au « mieux vivre ensemble ». Enfin, en ne ciblant au sein de l'évaluation que ce qui est réussi au lieu de pénaliser ce qui manque, nous permettons aux élèves de donner à l'erreur le statut d'outil pour apprendre.

L'articulation de ces principes permet la construction d'un dispositif à la fois viable et signifiant dont nous exposerons le détail dans notre intervention. Plus précisément, cette démarche offre une grande liberté d'action à l'enseignant et organise l'activité de l'élève en lui permettant d'inscrire ses efforts dans un temps long, de s'engager dans un processus d'apprentissage fait d'erreurs, de doutes, de petites victoires, de temps de stagnation et de frustration, tout en lui permettant de mesurer à chaque instant le chemin parcouru. L'acquisition de savoirs purement disciplinaires devient alors le support d'une éducation à la persévérance qui dépasse largement le strict cadre de l'EPS.

*CRIEPS : Collectif de Réflexion sur l'Intervention en EPS
**Groupe de pilotage CP3/CA3 de l'Académie de Créteil : formation curriculaire dans les enseignements artistiques et acrobatiques (http://eps.ac-creteil.fr/spip.php?article887) et travaux sur l'accompagnement de la réforme de l'enseignement obligatoire (http://eps.ac-creteil.fr/spip.php?article989)

COMMUNICATION N°20

SOULIER E., Professeur agrégé d'EPS, collège Henri Wallon Bezons[2]

Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites

Mots clés : Situation Complexe - Motivation - Réussite
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLETISME : BIATHLON

Une nouveauté importante est apparue dans les programmes de 2016 dans le premier champ d'apprentissage. A la fin du cycle 4, il est attendu que les élèves « réalisent la meilleure performance dans au moins deux familles athlétiques » et « qu'ils planifient et réalisent une épreuve combinée ».

Afin d'y répondre tout en innovant dans les pratiques proposées aux élèves, nous avons mis en place une forme de pratique scolaire respectant la culture athlétique au travers du demi-fond et du javelot et visant à les motiver par la réussite de tous, selon le principe du biathlon tel qu'il est proposé en ski.

La réussite de tous en EPS se traduit par la construction de compétences qui s'expriment dans une situation complexe «ouverte, sous forme de problème à résoudre, de ressources à mobiliser et autorise la possibilité pour les élèves de choisir des voies différentes pour réussir » (LEBRUN 2011). Aussi, nous pensons que les conditions d'apprentissage passent par la mise en place d'une situation de fin de cycle motivante, véritable expérience culturelle, favorisant aussi les interactions entre les élèves (DELIGNIERES ET GARSAULT 2004).

Nous avons donc mis en place avec nos élèves de 4ème de collège REP un biathlon athlétique. Ils sont placés par club (MASCRET 2011) de 4. Un club est constitué de 2 binômes de niveaux différents du point de vue de la VMA des élèves qui le composent. Un classement sera réalisé entre binômes et entre clubs. L'objectif est de créer une interdépendance positive entre élèves favorisant les interactions et donc la réussite de tous.

L'épreuve consiste en un relais à 2. Chaque élève doit parcourir 3 tours de stade de 400m. A chaque tour il réalise 2 lancers de Javelots. L'aire de lancer est divisée en 3 zones rapportant un bonus temps d'autant plus important qu'elle est loin. Avant l'épreuve chaque élève choisi une zone de lancer. S'il ne l'atteint pas il aura un tour de pénalité de 50 m. L'objectif est de réaliser le meilleur temps possible sur le relais en ayant déduit les bonus temps gagnés par les différents lancers. Chaque binôme s'organise pour le relais. Le binôme de N2 joue le rôle de juge et de coach.
Les élèves ont ainsi différentes voies de réussites : coureur, lanceur, partenaire, coach, juge. Les interactions, l'alternance javelot course et la mise en projet favorisent la réussite de tous tout en facilitant leur motivation. Enfin les situations adaptées à la VMA durant le cycle et les interactions crées entre lanceur coach notamment dans les situations d'apprentissage ajoutent des moyens de réussite des élèves.

Lebrun B., (2011). Définition des compétences, un nécessaire temps fort de réflexion. *Revue E-Nov N°1,* Académie De Nantes.
Delignières D., Garsault C., (2004). *Libres Propos Sur l'EPS.* Paris : Editions Revue EPS.
Travers M. & Mascret N, (2011). *La culture sportive.* Collection Pour l'Action. Paris : Editions Revue EPS.

[2] Avec l'aide de CHIAMA J.B.

COMMUNICATION N°21

Groupe ressource PLAISIR de l'AE-EPS
MEAR Bruno, professeur agrégé d'EPS, lycée polyvalent R. Deschaux de Sassenage (38)

Course de vitesse au lycée : quoi enseigner pour la réussite de chacun, en utilisant la vidéo numérique ?

Mots clés : Course de vitesse au lycée - Réussite de chacun - Tablette numérique - Objet d'enseignement - Formes scolaires de jeu
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLÉTISME : SPRINT

Constat initial : la course de vitesse, au lycée, n'engendre trop souvent que peu d'apprentissages : soit les élèves se défient, peu soucieux de mieux courir, voire même de mieux performer. Seule la compétition importe. Soit ils se défilent, sachant, par avance, qu'ils obtiendront des résultats médiocres, voire faibles, dans cette activité saturée en qualités physiques.
Aux examens, 8% à 9% des élèves sont évalués sur l'épreuve de relais vitesse lors des examens (bac, bac pro, bep et cap).

Donc très peu des adolescents vivent une expérience d'effort de course à intensité maximale, à vitesse maximale.
D'où l'intérêt de (re)définir des thèmes d'étude précis, tout en engageant une pédagogie de la mobilisation, accessibles à chacun, permettant la réussite de tous les élèves, et ce quelles que soient leurs ressources. Pour que tous les élèves apprennent en EPS, il est d'abord nécessaire qu'ils soient mobilisés.

Pour cela, nous reprenons les propositions de Janin & Dupré, consistant en une focalisation sur le départ et la mise en action. Par l'observation de la distance parcourue au 10ème appui, du chrono au 10ème appui, de la longueur moyenne de sa foulée de sprinter (mesurée entre le 10ème et le 20ème appui).

Ainsi, l'amélioration du compromis distance/chrono nécessitera des apprentissages techniques de course, et des expérimentations de placement dans les starts.
Chaque élève s'engage en tant que *sprinter*, quelles que soient ses qualités neuromusculaires, sa morphologie, etc., avec cette *forme scolaire de jeu.* Sa réussite est liée à son travail.
Les élèves sont ensuite évalués sur l'écart entre la distance prévue et celle réalisée, ainsi que sur la régularité chronométrique des courses (3 passages sur 40 mètres). Chacun a ainsi la possibilité de réussir, et d'obtenir de bons résultats, puisque la norme à laquelle il est comparé, …c'est la sienne, construite au fil des séances. Et comme ces données ne s'inventent pas, il leur est nécessaire de fournir un travail conséquent, avec un nombre de répétitions significatif !

L'utilisation de tablettes numériques, associées au logiciel HudlTechnique (gratuit) facilite ces observations, donne du sens aux apprentissages, facilite la mobilisation de *tous* les élèves. Y compris avec des jeunes difficiles de lycée professionnel du secteur du bâtiment.
Même dans une activité où les qualités physiques sont prégnantes, nous proposons une forme scolaire de jeu adaptée à chacun, favorisant réussite et estime de soi.

Des clips vidéo viendront illustrer nos propos.

Dupré R. & Janin D. (2002). *Enseigner la vitesse*. Paris, Editions Actio.
Lavie F. & Gagnaire P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS- une pédagogie de la mobilisation.* Paris, Editions AE-EPS.

COMMUNICATION N°22

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS
TESTUD Emmanuel, professeur EPS, Collège Lafayette, Le Puy (43)
ROSSI David, professeur EPS Lycée Raynouard, Brignoles (83)

Un changement de paradigme en demi-fond pour une expérience corporelle constructive, positive, et réussie par tou(te)s.

Mots clés : Réussite - Activité technique - Le socle par corps
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLETISME : ½ FOND

Souhaiter que tous les élèves apprennent en EPS, c'est implicitement et inévitablement reconnaître qu'un certain nombre n'apprennent pas ou peu !

La démonstration est réalisée en demi-fond par le rapport annuel de l'évaluation aux bacs, CAP et BEP en EPS (session 2015). **Pourquoi certains réussissent et d'autres non ?** Nous postulons que l'hétérogénéité en demi-fond est d'abord une question de sensibilité à l'effort … avant d'être une question de ressources (Testud E., Rossi D., 2017). Ceci nous amène à envisager différemment les fondements de l'expérience « singulière » du coureur demi-fond : un tel rapport ne se prescrit pas mais se construit par le développement du registre de sensibilité du pratiquant (Recope M., 2013). L'activité technique du coureur de demi-fond n'est pas de même nature que celle d'un sportif engagé dans une course contre la montre, dans une tentative du record de l'heure ou de celle d'un coureur lors d'une séance de développement de sa condition physique ! La dimension anthropologique de l'activité des coureurs y est fondamentalement différente de celle du demi-fond, car l'Autre n'y est présent que de façon différée, il n'organise pas (ou alors que très peu) les stratégies de mobilisation de ses ressources… Or le demi-fond n'est pas une pratique culturelle vide d'interactions sociales (Berteloot A., Sève C., Trohel J., 2010). **Que doit-on apprendre en demi-fond ? Comment les élèves s'y prennent-ils pour apprendre ce que leur propose l'enseignant ? Mais aussi comment l'enseignant s'y prend-il pour faire en sorte que les élèves apprennent ce qu'il projette pour eux ?** Notre approche se situe en continuité avec l'expérience vécue par les élèves à l'école primaire et définit des apprentissages essentiels dans une modalité de pratique en peloton au collège. La construction de matrice de performance constitue le cœur de la compétence en demi-fond, ce qui permettra à l'élève de réussir sa course en assumant sa responsabilité de lièvre au sein de son équipe. Ainsi nous proposons une alternative aux formes de pratiques actuelles dominantes en demi-fond. En continuité avec les travaux du groupe EPIC, nous présenterons au service de cette modalité de pratique un ensemble d'indicateurs de référence originaux qui révèlent, de notre point de vue, ce qui est « en jeu » de manière essentielle dans l'activité d'apprentissage des élèves. L'utilisation de ces indicateurs par les élèves et l'enseignant révèle le climat collaboratif, et citoyen que nous souhaitons donner à notre enseignement. **Quels sont les enjeux ? Quelle est la contribution essentielle de l'EPS, en appui sur le demi-fond, à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture ?** Notre principal objectif est de travailler sur le développement d'une sensibilité à l'engagement dans l'effort en demi-fond. L'activité d'apprentissage des élèves trouve alors du sens au regard de la nature l'expérience qui lui est proposée et du contexte d'évaluation qui l'accompagne et qui transforme radicalement le rapport anthropologique à cette activité.

Par la dimension sociale qu'elle véhicule, et la différenciation pédagogique des voies de réussite, ces propositions, loin de réduire l'EPS à une simple séquence de TP au service d'une validation des domaines du socle, en font au contraire une voie originale et spécifique de la construction d'un « socle par corps » et illustre une conception d'un socle « incarné » (Testud E., Rossi D., à paraître).

COMMUNICATION N°23

Groupe ressource PLAISIR de l'AE-EPS
CHEVAILLER Nicolas, professeur EPS, lycée des métiers Jacques Prévert, Combs-la-Ville (77)

Franchir des obstacles pour gravir des sommets, de la course à la marche

Mots clés : Plaisir - Mobilisation - Expérience majorante
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLÉTISME : COURSE

Le lycée des métiers Jacques Prévert fait face à un absentéisme record en première année de CAP. L'EPS n'est pas épargnée par ce phénomène, particulièrement en demi-fond et en course d'orientation. Le mot « course » est chargé de représentations négatives et conduit à une démobilisation des élèves. Des difficultés persistantes apparaissent dans l'acquisition des compétences attendues. Comment permettre à tous les élèves de lycée professionnel d'apprendre et de retrouver le plaisir de courir ?

Notre démarche s'appuie sur le postulat suivant : pour que tous les élèves apprennent en EPS, il est d'abord nécessaire qu'ils soient mobilisés. L'enjeu est de créer un désir d'agir grâce une pédagogie de la mobilisation (Lavie et Gagnaire, 2014). Deux pistes seront privilégiées : aborder l'activité en prenant en compte les préoccupations des élèves et leur faire vivre des expériences marquantes et majorantes. Une forme de jeu embryonnaire « le parcours d'obstacles » sert de situation d'accroche pour rechercher un plaisir immédiat et enclencher une envie de pratiquer. Le choix est fait d'une distance courte associée à des obstacles diversifiés et gradués en complexité où l'entraide est omniprésente. Chacun des obstacles favorise une implication émotionnelle forte et permet l'acquisition d'apprentissages moteurs spécifiques.

Ce jeu évolue au fil des séances vers « la course hors sentier », vierge de toutes représentations. Les différentes épreuves vécues dans le parcours d'obstacles sont le support de cette activité nouvelle. On privilégie un déplacement chronométré en terrain varié (150 à 200 mètres) comprenant quatre sections délimitées où l'élève essaye, seul ou à deux, de franchir des obstacles naturels ou artificiels en ayant le moins de pénalités possibles. Ce dispositif favorise une réussite immédiate en proposant des contenus en phase avec le niveau d'adaptation de chacun des élèves. L'acquisition d'une motricité particulière et adaptative est recherchée pour relever le défi proposé en fin d'année.

Enfin, la séquence aboutit à une randonnée préparatrice « le circuit des 25 bosses » à Fontainebleau et à l'ascension d'un sommet (2400 mètres d'altitude) avec deux nuits en refuge. L'idée est de mobiliser parallèlement les élèves à moyen terme sur un plaisir à venir et offrir un véritable fil conducteur donnant du sens aux apprentissages. Ce milieu inconnu rend l'engagement émotionnel important. La relation à l'autre et à soi évoluent.

Une pédagogie de la mobilisation contribue à l'apprentissage de tous les élèves en EPS et notamment des plus démobilisés. En suscitant a fait naître un désir du plaisir d'agir et du désir d'apprendre, elle permet de réduire l'absentéisme et favorise l'acquisition des compétences attendues. L'implication des disciplines dans ce projet a permis une lutte efficace contre le décrochage scolaire. L'école, source d'échec et de souffrance est devenue, au moins pour un temps, un lieu de réussite pour chacun.

Lavie F. et Gagnaire P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS - Une pédagogie de la mobilisation.* Paris, Éditions AE-EPS.

COMMUNICATION N°24

Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS
PATINET Cathy, professeure agrégée EPS, Docteure en STAPS, collège de Chantilly (60)

Pour que les filles et les garçons apprennent en EPS

Mots clés : Mixité - Egalité sexuée - Forme de Pratique Scolaire -Didactique
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°3 et N°4 - DANSE - ARTS DU CIRQUE - BASKET-BALL

Les recherches en Education Physique et Sportive montrent des enseignantes et enseignants très majoritairement favorables à la mixité, mais elles mettent également à jour des mécanismes discriminatoires : les interactions avec les élèves sont plus favorables aux garçons ; les modalités langagières, ou les contenus privilégient un sexe plutôt qu'un autre. (Cogérino, 2006).

La littérature professionnelle semble dire que tous les filles et les garçons arrivent au collège avec le même capital culturel. En effet, les descriptions écrites d'élèves différencient très peu les comportements des filles et des garçons, privilégiant un élève épistémique, neutre. C'est oublier toute la socialisation primaire (famille) et secondaire (école, médias) qui façonne les individus du point de vue du genre.

A l'inverse, le discours des professeurs d'EPS valorise la plupart des garçons pour leur performance quand il rend compte de filles soit- disant « naturellement » non sportives.

Pour que les filles et les garçons apprennent ensemble, à égalité, il est nécessaire d'exercer une vigilance et prendre en compte la complexité des rapports sociaux de sexe. Les stéréotypes de sexe sont très tôt intériorisés par nos élèves sans que cela soit inéluctable et que nous ne puissions pas intervenir.

Nous proposons d'être vigilant envers l'égalité en en faisant une question didactique (et non exclusivement pédagogique).

Notre communication proposera une démarche pour construire des formes de pratiques mixtes permettant à toutes et tous d'apprendre en EPS en s'émancipant des stéréotypes de sexe. De nombreux extraits vidéos en danse, arts du cirque et basket illustreront la démarche de construction de ces FPS et mettront l'accent sur :

1/ La lecture des conduites « stéréotypiques » des filles et des garçons, afin d'envisager que les filles sortent de l'injonction de féminité et que les garçons sortent de l'injonction de virilité et s'autorisent alors de mieux apprendre.

2/ La description de FPS articulant les conditions de l'égalité sexuée avec le ciblage d'un objet d'enseignement.

Cogérino G. (2006). La mixité en Education Physique et Sportive : de la gestion des groupes à une réflexion sur l'équité. In G. Cogérino (Ed.), *La mixité en Education Physique, Paroles, réussites, différenciations.* Paris : Editions revue EP.S, 67, p.9-27.

Patinet C. & Cogérino G. (2013). Expériences de mixités vécues par les enseignants d'Education Physique et Sportive : lien entre vigilance et équité sexuée, *Revue Française de Pédagogie*, 182

COMMUNICATION N°25

Groupe ressource PLAISIR de l'AE-EPS
CROISIER Karen, professeur agrégée d'EPS, lycée professionnel Amédée Gasquet, Clermont-Ferrand (63)

Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre en réussissant et en apprenant

Mots clés : Mobilisation - Réussite - Interdépendance
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BADMINTON

Majoritairement les élèves considèrent le badminton comme une activité agréable à pratiquer qui suscite naturellement du plaisir. Cependant, dans certains cas, peuvent émerger différentes sources de déplaisir. Outre la lassitude et le désintérêt pouvant être éprouvés, on peut aussi rencontrer des élèves refusant cette activité en détournant les situations proposées. Notamment lorsqu'elles ne sont pas en consonance avec leur mobile d'action (Dieu, 2012) et que celui-ci n'est pas suffisamment pris en compte par l'enseignant. Ce dernier vise prioritairement les apprentissages mais peut en oublier ce qui mobilise profondément l'élève, à l'origine de ce qu'il sait faire.

En partant de cette observation, notre objectif consistera à faire un pratiquant mobilisé avant de faire un apprenant. Proposer pour débuter un jeu rassemblant tous les pratiquants et permettant une réussite de tous va constituer notre priorité pour tous les mobiliser. Ce jeu : « le gentil bad » nous servira de première situation où la réussite de tous sera un préalable pour progresser vers d'autres formes de pratique jouées.

Rapidement, cette première forme de jeu va introduire différentes formes de pratique emboitées les unes aux autres qui balisent un itinéraire mobilisateur allant de « l'échangeur » à « l'expert », et considérant l'évolution des mobiles d'action des élèves. Ces formes de pratique ludiques ont pour vocation de « bâtir » des pratiquants mobilisés vivant l'enjeu de l'activité à leur propre niveau de mobilisation pour qu'il y ait consonance entre la situation et le mobile.

Outre une mobilisation optimale des élèves, l'intérêt de ces formes jouées réside dans le fait qu'en les vivant, l'élève est confronté à la mise en œuvre de savoirs pratiques se construisant dans et par l'action. Sont évoqués ici les savoirs signifiants, qui affectent l'élève puisqu'en consonance avec son mobile d'action.

Pour envisager le passage vers une forme de jeu plus évoluée que la précédente, nous ciblerons les indicateurs de fin d'étape rendant possible et souhaitable cette bascule vers de nouvelles acquisitions sans bruler les étapes.

A l'issue de cette présentation d'emboitement de formes de pratique, notre communication s'appuiera également sur l'introduction au cours du cycle d'une nouvelle forme de jeu : « les plumes colorées ».Tout en redynamisant l'implication de la classe, cette forme de jeu, en créant des possibilités de choix (modalités de marque par exemple) favorisera l'autodétermination et créé une réussite relative à chacun. C'est aussi grâce à l'interdépendance entre les élèves, à la coopération entre eux que sont produits des effets positifs sur leurs apprentissages.

Nous tenterons donc de montrer qu'avant d'apprendre il faut être mobilisé et qu'apprendre, c'est passer d'une mobilisation à une autre. Quand un savoir signifiant est acquis, la mobilisation évolue et le pratiquant a besoin d'un nouveau savoir pour apprendre.

Ainsi, ces 2 exemples de formes de pratique peuvent contribuer à construire chez l'élève en badminton un vécu où la réussite sera le maitre mot et le préalable à toute forme de mémorisation et où les savoirs signifiants pourront être réinvestis dans d'autres contextes ultérieurs.

Dieu O. (2012). *L'expérience corporelle, médiation entre sens pour l'élève et exigences pédagogiques.* Thèse de doctorat, en ligne : www.theses.fr/2012ARTO0501.pdf

COMMUNICATION N°26

MAYEKO Teddy, professeur agrégé d'EPS, collège Montesquieu, Beauchamp (95)
LE GALL Benjamin, professeur agrégé d'EPS, UPEC, Créteil (94)

Aménager la réussite des élèves à travers la construction d'un « parcours d'opposition » en boxe française

Mots clés : Parcours d'opposition - Intention tactique - Culture de l'affrontement
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BOXE FRANÇAISE

Le parcours de formation des élèves est une composante essentielle à construire pour amener chacun d'entre eux à vivre des expériences marquantes à la fois source d'engagement et gage de transformation. Néanmoins, dans un contexte éducatif en pleine reconstruction qui repense l'organisation structurelle et pédagogique de l'école primaire et du collège (Develay, 2016), on assiste sur le terrain à un émiettement de la culture professionnelle et du parcours de formation entre le collège et le lycée. En effet, ces deux grandes étapes de la scolarité (le collège et le lycée) peuvent presque être considérées comme deux mondes à part. Le manque de continuité éducative contribue à renforcer les effets de zapping et induit un déficit de cohérence sur le plan des expériences à vivre et des apprentissages à construire (Mayeko & Geay, 2015).

Ainsi, à l'échelle locale, sur notre secteur d'enseignement, nous souhaitons resserrer les liens entre le collège et le lycée en proposant aux élèves un parcours de formation plus homogène. Nous verrons notamment dans cette présentation sur l'enseignement du badminton que la mise en place d'un outil d'observation évolutif de la 6ème à la terminale, et l'élaboration d'un dispositif pédagogique signifiant et motivant, participent à la construction d'un projet de jeu authentique. Ces deux éléments garantissent la construction d'une forme de pratique scolaire du badminton permettant à tous les élèves de stabiliser des acquisitions à l'intérieur d'un continuum de formation qui se structure avec plus de cohérence entre le collège et le lycée.

Notre démarche s'établit sur la base de trois principes éducatifs qui ont pour objectifs de clarifier les contenus à transmettre sur l'ensemble du parcours de formation en badminton. Premièrement, nous veillerons à recentrer les élèves sur leurs résultats personnels afin que chacun puisse se voir progresser et entretienne ainsi un certain niveau de motivation dans l'activité. Deuxièmement, nous aménagerons des temps d'enseignement qui assurent un compromis entre la répétition et l'engagement dans une culture de l'opposition permettant aux élèves de vivre pleinement l'expérience de l'affrontement. Cette condition est indispensable pour recentrer les élèves sur les modalités de la rupture tout en ménageant des temps d'apprentissage destinés à enrichir et à stabiliser leur répertoire technique. Enfin, nous replacerons l'intention tactique au cœur de notre enseignement afin d'aboutir à la construction d'un projet de jeu basé sur les compétences réelles des élèves.

Develay M. (2016). La réforme du collège : enjeux et pratiques, *Les bistrots pédagogiques de l'AE-EPS*.
Mayeko T., Geay S. (2015). Une Passerelle entre le collège et le lycée, *Revue EP.S, n°367*, p. 18-21.

THÈME N°6

Expériences vécues par les élèves et optimisation du processus enseignement-apprentissage

Contributions

27) BOIZUMAULT Magali, GAUDIN Cyrille, TERRÉ Nicolas (Groupe Analyse des Pratiques de l'AE-EPS)
Accéder au vécu expérientiel des élèves : éclairages de la recherche et perspectives pour l'intervention en éducation physique et sportive

28) PAINTENDRE Aline, SCHIRRER Mary
Apprentissages dans la CP5. A propos de la construction d'un « savoir-faire perceptif »

29) BOIZUMAULT Magali, BOVIGNY Solen (Groupe Analyse des Pratiques de l'AE-EPS)
Regards croisés sur les apprentissages réalisés lors d'un cycle de STEP (CP5) en LP

COMMUNICATION N°27

Groupe ressource Analyse des Pratiques de l'AE-EPS
BOIZUMAULT Magali, PRAG, docteure en STAPS, UFR STAPS d'Orléans (45)
GAUDIN Cyrille, Maître de conférences, ESPE de Limoges (87)
TERRÉ Nicolas, enseignant d'EPS, collège Saint-Louis, Saint-Nazaire (44) et maître de conférences, IFEPSA, Angers (49)

Accéder au vécu expérientiel des élèves : éclairages de la recherche et perspectives pour l'intervention en éducation physique et sportive

Mots clés : Recherche - Outils méthodologiques - Élèves - Vécu expérientiel - Intervention

L'objet de cette communication est de montrer en quoi la recherche peut, en renseignant certains aspects de l'activité des élèves et moyennant l'adhésion à certains présupposés théoriques, conforter des démarches d'intervention en EPS et ouvrir de nouvelles perspectives. Autrement dit, des outils méthodologiques issus de la recherche sont potentiellement susceptibles de questionner et d'alimenter la manière dont les enseignants d'EPS interviennent auprès de leurs élèves.

A travers la présentation de plusieurs outils (rappels simulés, entretiens d'autoconfrontation, récits d'expérience), il s'agira plus précisément de rendre compte du vécu expérientiel des élèves et in fine de montrer que son accès est de nature à enrichir l'environnement professionnel de l'enseignant. Ces outils font effectivement émerger des aspects expérientiels « cachés » ou inaccessibles lors de la simple observation de l'activité de l'élève et permettent de les rendre intelligible.

Des pistes seront donc proposées en termes de modalités d'intervention, de postures professionnelles, d'outils pédagogiques ou de champs de questionnement auprès des élèves.

COMMUNICATION N°28

PAINTENDRE Aline, PRAG, UFR STAPS Strasbourg (67)
SCHIRRER Mary, MCF, LISEC (EA 2310) et UFR STAPS Nancy, (54)

Apprentissages dans la CP5. A propos de la construction d'un « savoir-faire perceptif »

Mots clés : Ressenti - Savoir-faire perceptif - Culture somatique - CP5
COMPETENCE PROPRE N°5 - STEP

En Education Physique et Sportive, la prise en compte des ressentis des élèves, cette part intime de soi, va en grandissant. Comme le démontre G. Vigarello (2014) l'exercice s'intériorise, « *on amène le sujet à s'écouter »* ; *« la parole pédagogique se fait de plus en plus pénétrante*. »

Les programmes EPS de 2010 ont institué une nouvelle compétence propre (1) qui repose sur la construction du « savoir s'entraîner » par l'élève. Les élèves y apprennent à situer leur engagement physique à partir d'échelles de ressentis, proposées par les enseignants ou co-construites, afin de réguler leur engagement, l'intensité de leur effort et atteindre les effets attendus. Avec la CP5, une « éducation sensorielle et perceptive » (J. Gaillard, 2011) apparaît donc de façon explicite dans le parcours de formation des élèves. Il s'agit de les amener à construire ou affiner un « savoir-faire perceptif » (2).

Par « savoir-faire perceptif », on pointe cette capacité à écouter et interpréter les sensations qui émanent de son corps suite à l'exercice corporel dans un dessein d'adaptation optimale à l'environnement. Ces capacités devraient amener les élèves à un « bon usage de soi » (T. Tribalat, 2010), pour devenir « agents de soi » (B. Andrieu, 2012). En effet, en guidant l'élève vers la prise en compte de ses ressentis, il s'agirait de l'amener à construire un rapport au corps réflexif et sensible. Mais certains élèves semblent plus éloignés que d'autres de cette culture somatique visée ici (Boltanski, 1971), qui parfois ne correspond pas à leur système de valeurs.

Lors de cette présentation, nous montrerons et analyserons comment les élèves, dans leur diversité (de sexe, de capital sportif, de milieux sociaux notamment, et de cultures somatiques), construisent ou non, cette attention au corps et à leurs sensations. Cette écoute de son corps est-elle possible pour tous ? Des résistances se donnent-elles à voir ? Comment les élèves s'y prennent, concrètement, pour apprendre ce que leur propose l'enseignant ? Quels cheminements poursuivent-ils ? Quels processus sont repérables ? Le niveau/intensité d'engagement physique impacte-t-il la construction de ce savoir-faire perceptif ? Sont-ils tous en mesure de s'approprier ces contenus ? Quel sens ont-ils pour eux ?

La démarche de recherche est qualitative. Les données recueillies reposent notamment sur des observations et entretiens d'auto-confrontation avec des élèves en lycée général, en s'appuyant sur un cycle de step CP5 progressivement construit autour de l'individualisation de son projet d'activité/entrainement.

Nous présenterons les résultats de ces recherches en cours. Nous chercherons ainsi à montrer que ce « savoir-faire perceptif » suppose par exemple la mise en synergie d'une attitude attentive, ouverte (D. Bois et D. Austry, 2007) et réflexive face aux sensations, des connaissances sur son propre fonctionnement corporel, et le partage de ses ressentis avec les pairs ou éducateurs. Ces différentes pistes engagent autant d'actions éducatives lors d'un cycle d'enseignement en step et en CP5 pour guider les élèves, aux rapports au corps singuliers. Extrémiser les sensations, s'interroger sur les choix des paramètres, faciliter le travail introspectif soulèvent pour les enseignants la réalisation de choix, en termes de contenus d'enseignement prioritaires et de démarches pédagogiques, lorsqu'ils abordent les APSA de cette CP5 en lycée.

(1) Précédée par les ASDEP (Activités Scolaires de Développement Personnel).
(2) A ce titre, les programmes de l'enseignement de l'EPS, de novembre 2015 en continuité avec ceux de 2008 mettent en évidence que les élèves utiliseront des repères extérieurs, des indicateurs physiques et des repères sur leur corps dans le cadre d'autres champs d'apprentissages comme « Produire une performance optimale, mesurable à échéance donnée »

COMMUNICATION N°29

Groupe ressource Analyse des Pratiques de l'AE-EPS
BOIZUMAULT Magali, PRAG EPS, docteure es STAPS, CIAMS - EA 4532, Université Orléans (45)
BOVIGNY Solen, PRAG EPS, Lycée professionnel Gauguin, Orléans (45)

Regards croisés sur les apprentissages réalisés lors d'un cycle de STEP (CP5) en LP

Mots clés : Apprentissage prescrit - Apprentissage réel - Entretiens d'auto-confrontation
COMPETENCE PROPRE N°5 - STEP

La compétence propre n°5 : « réaliser et orienter son activité physique en vue du développement et de l'entretien de soi » comprend plusieurs APSA dont le step. Cette activité enseignée en lycées et lycées professionnels (LP) a pour objectifs de permettre aux élèves de comprendre les principes d'un entrainement, par une connaissance de soi accrue, afin d'être capable de le concevoir et le réguler, selon un motif d'agir, afin d'intervenir « sur soi, pour soi, par soi » (F. Bergé, AE-EPS Orléans, 2014). L'objet est de « 1-permettre à l'élève de donner du sens à son activité, 2-permettre une auto-détermination encadrée, 3-organiser la mise en projets : d'action, technique, d'entrainement, 4-organiser la dévolution des savoirs et des ruptures dans le contrat didactique » (F. Bergé, AE-EPS Orléans, 2014)

Cette APSA doit contribuer, avec les autres, à l'atteinte de la finalité de l'EPS mais répond aussi aux trois objectifs de l'EPS, notamment le second portant sur « Savoir gérer sa vie physique et sociale ». La CP5 nécessite une modification profonde de sa manière d'enseigner et de dévoluer le savoir s'entraîner à ses élèves. Cette appréhension est difficile pour les enseignants d'EPS. C'est notamment l'accès aux connaissances portant sur les ressentis qui pose problème aux enseignants (P. Kogut, 2017).

Notre proposition traverse les deux premiers axes de l'appel à projet. En effet, l'idée est d'analyser une leçon d'EPS en step CP5 en lycée professionnel. Celle-ci a été réalisée par un stagiaire MEEF1 passant le CAPEPS. Sa tutrice avait préalablement construit la leçon afin de garder une cohérence du cycle au regard de ses objectifs généraux. Cette étude permet ainsi de croiser, à travers le filtre de l'analyse des pratiques professionnelles, les regards de 1) l'enseignant concepteur, 2) l'enseignant effecteur (le stagiaire) et son interprétation des attendus de la leçon, 3) des élèves sur ce qu'ils pensent avoir appris lors de la leçon ou du cycle.

La leçon d'EPS a été filmée avec plusieurs caméras pour croiser les angles et avoir tous les élèves enregistrés lors des différents temps de la leçon. L'enseignant était équipé d'un micro-cravate pour relever ses propos. Des entretiens d'auto-confrontation individuels ont été réalisés avec 10 élèves de la classe de terminale, avec l'enseignant stagiaire et l'enseignante titulaire.
Nous analyserons les points de convergence et de rupture entre les différents points de vue au regard des apprentissages visés et les ressentis exprimés par les acteurs. Nous discuterons autour des difficultés d'enseigner cette activité, tant au niveau de la démarche pédagogique que du point de vue des difficultés rencontrées par les élèves. Enfin nous ouvrirons sur les enjeux de la CP5 et les pistes envisagées pour aider les enseignants à s'approprier la logique de l'APSA, au regard des ressentis exprimés par les élèves sur leurs apprentissages. L'idée sous-jacente est de permettre aux enseignants de favoriser par une démarche appropriée, l'acquisition par tous les élèves, des contenus autour du savoir s'entrainer seul, afin d'apprendre à tous à gérer leur vie physique aujourd'hui et demain.

Bergé, F. (2014). Intervention pour l'AE-EPS Orléans.
Kogut, P. (2017). Education pour la santé : des repères pour la vie. *Revue Enseigner l'EPS n° 271*.

2ème Biennale de l'AE-EPS

4 conférences plénières
6 thèmes

- Des contenus ciblés en lien avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture ;
- Parcours de formation, progressivité des apprentissages et finalités de la discipline ;
- Le « faire ensemble » pour favoriser apprentissage et éducation ;
- Des repères et des indicateurs au service du progrès de tous les élèves en EPS ;
- Des formes de pratique et des démarches d'enseignement pour mobiliser les élèves et favoriser le progrès de chacun ;
- Expériences vécues par les élèves et optimisation du processus enseignement - apprentissage.

29 communications professionnelles assorties de vidéos d'élèves en situation d'éducation physique et sportive

Mode d'emploi

Une session de communications se compose de 6 communications qui se déroulent en même temps dans 6 salles différentes.
Chaque communication dure 30 minutes et est suivie de 10 minutes d'échanges avec les participants.
Après chaque communication, vous avez 5 minutes pour changer de salle.
Les sessions de communications auront lieu 2 fois.

ae-eps Biennale 2017

Samedi 21 et dimanche 22 octobre 2017